

Céléstion

Le commencement



Prologue

Une journée banale dans la vie d'un ado, d'un étudiant... la rentrée des cours. Et oui, vous n'arrivez pas forcément au bon moment mais eh... ce n'est pas moi qui décide. Je m'appelle Ethann, j'ai 23 ans et je suis étudiant en cinéma d'animation dans une école à Paris. Ouais vous savez, genre, les Disneys etc. C'est quelque chose qui me plait depuis tout petit ! Surtout pour le raccord de la musique sur l'image des vieux Disneys, comme les sillys symphonies. C'était tellement cool. Mais bon tout ça je vais vous le raconter au fur et à mesure.

Mmh... par où commencer ? Déjà ... vous n'aurez pas toute l'enfance à vous taper, nan parce que je ne me souviens de rien avant mes dix ans. Donc bah on va commencer par-là hein, le jour de mes 10ans.

C'était quoi ? Un mardi je crois bien, il faisait beau et chaud, toute ma famille était là. Ma mère, ma petite sœur, ma grand-mère, mon grand-père, mes oncles, mes tantes, mes cousins, mes cousines, bref tout le monde !

Mes cousins et moi nous amusions dans le jardin, on se battait avec des bouts de bois comme si c'était des sabres, des fusils, des boucliers... enfin les jeux d'enfant quoi, pendant que mes cousines et ma sœur jouaient à l'étage dans la salle de jeux avec leurs poupées. Oui je sais c'est très cliché mais c'était comme ça, on était des enfants donc bon.

Puis sur la terrasse et dans la cuisine les adultes discutaient et préparaient à manger. Après plusieurs minutes ma mère nous a appelés pour venir manger le gâteau et moi pour souffler mes bougies !

Nous nous sommes donc tous assis autour de la table, et c'est dans un esprit festif que ma mère amena le gâteau. Un gâteau au chocolat avec des bougies, dix bougies, bah oui j'avais dix ans donc normal. Un nappage au caramel par-dessus, et un tas de petit truc sucré et coloré dessus. Elle pose le gâteau devant moi, tout le monde chante à tue-tête. J'étais un peu gêné on ne va pas se mentir mais en même temps content que toute ma famille soit là pour moi. J'admirais le gâteau, les flammes des bougies qui dansaient au rythme du chant d'anniversaire. Je pris une grande inspiration et souffla sur les bougies ! Mais une seule resta allumée, je repris mon souffle et souffla à nouveau mais ... étrangement ... la bougie ne s'éteignait pas. Autour de moi les adultes riaient un peu car je n'arrivais pas à éteindre cette bougie. Ma mère arriva pour souffler, elle rigolait elle aussi. Elle prit une grande inspiration et souffla sur la bougie. Elle ne comprenait pas, la bougie ne s'était toujours pas éteinte. Les autres adultes se levèrent à leur tour et se mirent tous à souffler sur cette bougie mais impossible de l'éteindre. Ma grand-mère humidifia alors ses doigts avec de l'eau et réussit à éteindre la bougie comme ça. Tout le monde était en incompréhension devant ce qu'il venait de se passer, et moi le premier.

Ce n'était alors que le début de petits événements qui m'ont amené à vous raconter mon histoire.

SOMMAIRE

Chapitre 1 : Le Rêve	p4 à p7
Chapitre 2 : La brûlure	p8 à p11
Chapitre 3 : La rencontre	p12 à 15
Chapitre 4 : Le voyage	p16 à 21
Chapitre 5 : La recherche intérieur	p22 à 27
Chapitre 6 : Le commencement	p28 à 31
Chapitre 7 : L'entraînement	p32 à 36
Chapitre 8 : La maitrise	p37 à 40
Chapitre 9 : La légende	p41 à 44
Chapitre 10 : Céléstion, l'enfant de la prophétie	p45 à 47

Chapitre 1 : Le Rêve

La rentrée des classes... quel superbe moment quand on est un enfant. C'est plus trop le cas aujourd'hui mais passons. Je rentrais au collège, j'étais fier j'arrivais chez les grands. Ma mère garait la voiture a 3 pas de l'entrée du collège.

« -Tu sais tu n'es pas obligé de m'accompagner

- Oh mais si c'est la rentrée des grands ! Le collège ! Pis le bâtiment est quand même vraiment grand il ne faudrait pas que tu te perdes pour ton premier jour mon ange »

On est alors tous les deux sortis de la voiture et on s'est dirigé vers l'entrée. Le bâtiment était ancien, les murs étaient en vieilles pierres blanches, il y avait des hauts piliers sculptés, des fenêtres pleines de poussière et d'autre qui venaient d'être posés. J'observais autour de moi, il y avait beaucoup de monde : des parents, des enfants, des ados.

Une fois arrivé à la porte d'entrée je me suis arrêté. Elle était immense, une vieille porte en bois, avec des décorations tout du long. On avait l'impression de rentrer dans un temple. Je me décidai enfin à rentrer dans ce collège aux allures impressionnantes. Il y avait autant de monde dedans que dehors. Le stress commençait à monter.

Avec ma mère, on se dirigeait dans le hall. Là il y avait des tableaux de partout avec des listes de noms et prénoms d'inscrit dessus. Je cherchais tant bien que mal le mien. Tout le monde se bousculait c'était quasiment impossible d'atteindre les tableaux.

« Ethann ! Vient j'ai trouvé ! » Cria au loin ma mère. »

Je l'aperçue et je l'ai rejoint. Je lui demandais où elle avait vu mon nom et elle a tendu son doigt. « Ethann Eleno, 6^{ème}B, salle 114 ».

On a donc cherché cette salle 114 avec ma mère. Une fois devant je dis aurevoir à ma mère.

« -Bon courage mon ange, écoute bien ce que les professeurs diront. Je viens te rechercher à 16h30 !

- Merci, oui à toute à l'heure »

La journée passait lentement, chaque professeur présentait sa matière et ... s'était d'un ennui...

J'observais les élèves un a un, certains se connaissaient déjà, d'autre faisaient connaissances. Certains, comme moi, ne bronchait pas, ils étaient là à regarder par la fenêtre ou écoutaient attentivement les professeurs.

Les profs changeaient un à un dans la classe, se présentant chacun leur tour, expliquant leur matière, math, histoire, littérature et j'en passe.

C'était long ... trop long. Une heure ... deux heures... je commençais à m'endormir, mes paupières devenaient lourdes, j'essayais de résister mais ... trop tard je m'étais endormis.

J'entendis alors un cri et je me suis levé d'un bond. Je regardais partout autour de moi mais ...

« Mais où est-ce que je suis »

Le collègue n'était plus là. J'étais au milieu de ruine. Tout avait disparu, le bâtiment, les élèves, les professeurs ennuyants... tout. Il ne restait que moi au milieu des décombres.

« Calme toi ... calme toi ... regarde autour et essaye de comprendre ».

Je regardais tout autour de moi, des ruines à perte de vue, de la végétation sur tous les murs et le soleil donné sur les ruines une lumière tellement blanche et pur qu'on pourrait penser à une lumière divine. Je m'assis par terre et me mit à réfléchir ... toutes ses ruines semblent anciennes... la végétation est dense... du lierre sur les murs... J'en étais sûr maintenant ... je n'étais plus au même endroit.

Je me suis relevé et me suis mis en marche pour chercher quelque chose ... quoi je ne savais pas encore, juste quelque chose qui aurait pu me dire où j'étais tombé. J'ai erré dans cette « ville » au travers des décombres. Je n'avais jamais rien vu de tel, on se serait cru dans une cité perdue, comme celles décrites dans les livres sur les anciennes civilisations.

J'ai marché sur plusieurs centaines de mètre, et j'ai parcouru bien deux kilomètres avant d'arriver face à un bâtiment quasi intact... Enfin du moins ... par rapport aux autres.

Je me suis approché du bâtiment, et en arrivant devant l'entrée je me suis rendu compte que ce n'était pas un simple bâtiment : il était imposant, orné de décorations et d'écriture qui m'était totalement inconnue, ça ressemblait plus à un monument qu'à une de ses maisons en ruine que j'avais croisé tout au long du chemin.

Une fois à l'intérieur du bâtiment j'observais les murs, la voûte, les piliers. Tout comme les autres bâtiments, celui-ci était également recouvert de végétations, le plafond, le sol, les murs, les colonnes. Mais contrairement aux autres bâtiments... celui-ci tenait debout et n'avait pas subi beaucoup de dégradation. Je levais mes yeux et aperçus au plafond une grande fresque que je commençais à examiner. Ce n'était pas évident de distinguer quelque chose dans cette pénombre, et le temps n'avait sans doute pas aidé à conserver cette fresque. Mais j'y vis comme ... une sorte d'histoire imagée. Des formes humanoïdes qui semblaient se battre contre quelque chose dans le ciel semblable à des dragons.

Toujours en essayant de comprendre l'histoire mon regard se posa au centre de la fresque mais il n'y avait là qu'un trou de lumière.

Mes yeux suivirent le rayon qui illuminait une sorte de stèle... Je me suis approché et j'ai commencé à distinguer quelque chose ...

« Une flamme ?! Mais comment ... c'est impossible ! » Je pris panique.

Comment cette flamme pouvait être là ... tout était en ruine ... et le feu ça ne brûle pas éternellement ... Ou bien alors...

« Eh oh ! Est-ce qu'il y a quelqu'un ? »

Ma voix raisonnait dans le bâtiment vide Rien, personne, aucun bruit, le silence complet. J'ai commencé à m'approcher de la stèle ou cette flamme brûlait. J'avais prudemment en regardant tout autour de moi afin d'éviter le moindre problème. On ne sait jamais des fois que quelqu'un se montre et ne soit pas forcément sympathique ...

Je gravis les trois petites marches qui surélevait la stèle et pencha ma tête au-dessus de la flamme. C'est alors que j'entendis un bruit de pas. Je me suis retourné précipitamment.

« Qui...qui est là ?! »

J'aperçue une silhouette dans l'ombre, une silhouette qui me semblait être celle d'un humain. Cela me rassura un peu.

« -Qui ... qui êtes-vous ?

- ...

- C'est vous qui gardait cette flamme allumée ?

-...

- Mais répondez moi enfin ! »

La silhouette commença à bouger, des pas maladroits, les bras ballants et une démarche presque animale. Le peu d'assurance que j'avais réussi à reprendre s'en alla alors ... ce n'était pas un humain ? Elle avança tout en restant dans l'ombre. La silhouette commença à lever son bras dans ma direction. Celui-ci franchit l'ombre qui l'entourait. Je vis alors une main humaine me pointer du doigt. Elle semblait avoir eu du vécu : des marques de coupures et de brûlures étaient encore visible, la peau était fripée et les ongles semblables à des griffes.

Je ne comprenais pas ... cette personne voulait sans doute me dire quelque chose

« Moi ? Qu'y a-t-il ? Vous n'avez pas besoin de vous cacher vous savez ».

La main s'ouvrit, la paume vers le ciel et ... une flamme en jaillit ! C'était une petite flamme rougeâtre mais sombre.

Je l'observais ... j'étais comme ... hypnotisé... Je m'approchais de cette flamme doucement. Qu'est-ce que c'était ? Qui était cette personne ? Que me voulait-elle ? Où étais-je ?

Un tas de question envahissait mon esprit, et j'avais comme cette impression que cette flamme était la réponse à tout ça.

Je sentis comme une envie de la toucher ... plus j'avais plus la flamme grandissait ... Je commençais à tendre ma main vers elle quand je sentis quelque chose se poser sur mon épaule.

Je pris panique et eu un sursaut.

A ce moment la flamme s'est transformée en brasier ! Tout le bâtiment brûlait.

« Mais qu'est-ce qu'il se passe ?! ».

Je cherchais un moyen de m'enfuir tout autour de moi. Ce bâtiment qui était calme et mystérieux quelques secondes auparavant venait de se transformer en ce qui semblait être la parfaite description de l'enfer.

La végétation brûlait, la silhouette avait disparue, le bâtiment s'effondrait sous l'effet de la forte chaleur, mes vêtements prirent feu également.

Je me suis mis à courir dans tous les sens à la recherche d'une échappatoire. J'avais chaud, ma tête tournait et j'eus l'impression de m'évanouir.

« Ethann ! Ethann ! Réveille-toi ! »

J'ouvris les yeux avec comme première vision la classe entière retourné vers moi. Je me suis redressé immédiatement, j'ai regardé partout autour de moi. L'enfer avait disparue, les flammes, le bâtiment, la végétation en feu... tout avait disparue pour laisser place au collège, aux élèves, aux professeurs ennuyants...

« Alors on est fatigué ? On dort en classe ? Pas terrible comme première impression » me dit alors un professeur.

« Excusez-moi monsieur, j'ai le sommeil agité en ce moment je dors mal, ça ne se reproduira plus »

C'était donc juste un rêve ? Ça avait pourtant l'air tellement réel. La sonnerie retentit, tous les élèves se levèrent tandis que je regardais par la fenêtre repensant à ce rêve plutôt ... étrange c'est le cas de le dire.

« -Ethann tu ne sors pas ?

- Oh si pardon j'arrive !»

Je me suis précipité vers la sortie de la salle et alla rejoindre ma mère devant le collège.

« Alors ta première journée ? » me demanda ma mère une fois dans la voiture

« C'était cool, les professeurs ont l'air gentil »

Je lui ai répondu cela sans trop y réfléchir ... j'étais encore sous le choc de ce rêve si réel ...

Mais ce n'était qu'un rêve après tout pas de quoi s'en faire

Si je pouvais retourner dans le passé ... et parler à ce moi du collège ... je me serais mis en garde. Ce rêve n'était que le début d'une grande découverte.

Chapitre 2 : La brûlure

On se retrouve à la fin du collège, en 3^{ème} direction ... eh bien le brevet. Si je vous amène directement ici c'est qu'il ne s'est rien passé d'étrange jusqu'ici ... hormis ce rêve qui m'a travaillé depuis cette rentrée en 6^{ème}. Je l'ai souvent refait d'ailleurs ... mais il était chaque fois plus flou. Enfin, après cet événement ma scolarité dans ce collège c'est plutôt bien passé. J'avais des résultats corrects et cela me suffisait. Je m'étais fait quelques bons amis et les profs m'appréciaient plutôt pas mal. Je n'étais pas le chouchou mais j'en étais pas loin non plus. Mais revenant aux choses importantes : le brevet ! Il arrivait à grand pas ! Ma mère me prenait pas mal la tête avec les révisions.

- « - Je te vois quand même pas beaucoup réviser hein !
- Oui bah tu n'es pas tout le temps dans ma chambre non plus à ce que je sache
- Ce n'est pas une raison ! Vous avez intérêt à travailler Monsieur Eleno !
- Oui maman je sais, je travail ne t'en fais pas »

Et effectivement je passais mes soirées à réviser mais ... je n'aimais pas ça. Les maths ça va je m'en sortais bien, le français ça allait aussi, l'histoire géographie ... c'est d'un ennui mon dieu ! J'avais vraiment beaucoup de mal à réviser une matière qui m'intéressait si peu. Les langues j'étais moyen mais ce n'était pas catastrophique non plus. La matière où je me débrouillais le mieux c'était le sport. Super ! C'est la seule matière qu'il n'y avait pas au brevet.

Enfin, encore un week-end de révision, après le brevet et après ... vacances !
Je n'attendais que ça ! On avait prévu de partir en camping avec ma mère et ma sœur.

C'était la fin de semaine, on quittait des cours, comme d'habitude ma mère est venue me chercher devant le lycée pour me ramener à la maison. Une fois à la maison je suis monté dans ma chambre j'ai jeté mon sac sur mon lit, allumé la console et commençait à jouer. Oui je sais, à un week-end du brevet ce n'est pas une bonne idée mais ... j'avais déjà bien révisé je pouvais bien me prendre un week-end de repos vous ne croyez pas ? Parce que ma mère non

- « -Ethann tu fais quoi ?
- Euh bah je joue pourquoi ?
- Et ton brevet ?
- Mais ça fait un mois que je travaille tous les soirs et tous les week-ends je peux me reposer nan ?
- Oui mais n'oublie pas de relire un peu quand même, lundi 9h c'est français je te rappelle !
- Je sais mais t'inquiètes pas ça ira !
- Il y a intérêt ! »

Je continuais à jouer tranquillement et ma mère nous appela pour manger ma sœur et moi. Elle nous avait préparé un chili con carne, j'adore le chili con carne ! Une fois le repas finis je suis remonté dans ma chambre et j'ai joué toute la nuit ... tout le week-end. Je n'avais pas vu le temps passer et c'est dimanche soir à 22h que j'ai commençais à me stresser pour le brevet.

« Putain c'est déjà demain ! Ohlalalalalala ! »

J'ai préparé mes affaires, stylos bleus, stylos rouges, règle, feuilles double, feuille simple, calculatrices, etc. puis je suis parti me coucher.

Je me suis réveillé à plusieurs reprises dans la nuit ... encore ce fichu rêve ... mais cette fois ci ... il semblait plus claire et commençait de plus en plus à ressembler de nouveau au premier que j'avais fait en 6eme. Et ça a été comme ça les deux nuits du brevet.

Mais bon au moins maintenant c'était passé et je ne m'en étais plutôt pas mal tiré.

Maintenant on prépare les valises et demain matin départ pour le camping ... à 5h ?!

Oui ma mère est une stressée de la route donc on part tôt pour éviter la circulation, même si du coup on doit attendre deux bonnes heures au camping avant d'avoir un mobil-home. C'est donc sur cette réflexion que je suis allé me coucher.

Vers 4h du matin je me suis encore fait réveiller par ce rêve ... mais cette fois il y avait quelque chose de différent... j'avais l'impression d'avoir ressenti la chaleur de ce brasier à la fin ... et effectivement dans ma chambre il faisait une chaleur insupportable, pourtant le radiateur était coupé ... étrange. Vu l'heure ça ne servait à rien que je me rendorme je suis donc descendue me préparer en avance. Ma mère et ma sœur m'ont rejoint à 5h comme prévue puis après les derniers préparatifs nous sommes partis pour 6h30 de route !

Dans la voiture, ma sœur qui dort, moi avec mes écouteurs soit à regarder le paysage défiler soit à m'endormir la tête contre la vitre. C'était une ambiance à couper le souffle vous n'imaginez même pas. Une fois arrivé on est descendu de la voiture, on a pris nos valises et ... oh miracle ! Le mobil-home était déjà libéré ! On s'est empressé moi et ma sœur de déposer nos affaires pour aller visiter le camping. C'était un camping au milieu d'une forêt de pin, c'était plutôt beau à voir avec les rayons du soleil qui ne passaient qu'à certains endroits. Il y avait une petite scène sûrement pour des petits sketches ou spectacle, une piscine, un air de jeux pour enfant et un restaurant. Sur pas mal d'arbre il y avait des affiches mettant en avant une sorte de colonie avec des sorties pour les jeunes : des balades en forêt, des ateliers, des après-midi piscine et des soirées dans les bois autour d'un feu de camp. Il y en avait une le soir même ! Sûrement une sorte de pot d'accueil.

De retour au mobil-home je demandais à ma mère si je pouvais y aller, elle accepta avec réticence

« - Il y aura des adultes ?

- Bah ouais des accompagnateurs et des animateurs du camping

- ça dure combien de temps ?

- Je ne sais pas mais oui je rentrerais dormir au mobil-home

- Bon ... tu peux y aller mais tu fais attention hein ? »

Ni une ni deux je préparais mes affaires et alla au point de rendez-vous. Il y avait déjà beaucoup de monde ! J'ai essayé de me glisser au travers du regroupement pour entendre les informations données par les accompagnateurs. Il n'y avait rien de particulier, j'avais toutes les affaires qu'il me fallait. Les accompagnateurs nous ont divisés en cinq groupes au vu du nombre de personne voulant participer. Je me suis retrouvé avec trois garçons dont deux plus vieux que moi et deux filles plus jeunes. Nous sommes donc sortis du camping pour nous enfoncer au fin fond de la forêt de pin. Après trente minutes de marche, les accompagnateurs nous ont demandé de nous arrêter. On était au milieu de nulle part, les arbres formaient un grand cercle autour de nous. Il y avait aussi des troncs couchés sur le sol qui allaient faire office de banc. Au centre de ce cercle, un vieux tas de bois et de brindilles qui avaient brûlé il y a pas mal de temps. Je supposais que c'est un des lieux prévus aux sorties du camping vu comment tout ça été aménagé.

On sortit tous nos affaires : des matelas, des sacs de couchage, des polaires, de la bouffe, des boissons, des chips et certains avaient ramené leur guitare acoustique. Surement le genre de frimeur qui plaque quatre accords en disant « ouais j'ai composé un super morceau » mais bref.

Les animateurs nous demandèrent d'aller chercher du bois pour allumer un feu mais que ce n'était pas la peine de tous y aller. Je pense qu'il n'avait pas besoin de préciser puisque personne ne se décida à bouger. Je me suis alors levé en demandant qui viendrait avec moi ?

Les deux garçons plus âgés que moi se sont alors levés pour m'accompagner. Nous sommes donc partis plus loin chercher du bois mort, des branches et toute sorte de combustible. Ça nous a bien pris 20min avant de retourner au camp où les animateurs et les autres ados montaient des tentes.

Après quoi on a allumé le feu de camp à l'aide de ... chalumeau ?! Ouais les accompagnateurs n'étaient pas trop sur les anciennes méthodes mais bon ... au moins on n'avait pas eu de mal à allumer le feu.

On ouvrit alors les paquets de chamallow, pris quelque branche qui traînaient par là et on commença à les faire chauffer. C'était pourtant une chouette soirée au départ. Mais plus le temps avançait plus je me sentais mal : j'avais chaud prêt du feu, ça m'en donnait mal au crane, je transpirais, limite ça commençait à me brûler. J'ai donc posé mon bâton et me suis éloigné quelques instants du feu.

Au bout d'une quinzaine de minute l'un des garçons me proposa de revenir manger des chamallow car il n'y en avait presque plus.

Je me sentais mieux, je me suis donc levé, j'ai repris mon bâton, planté mon chamallow au bout et m'avança vers le feu. Avant même de me retrouver devant j'ai eu un mal de crane et un flash très vif ... une image brève ... un feu bien plus grand que celui qu'on avait fait. Ça devait être la chaleur qui commençait à me jouer des tours. Je mis mon bras en avant et à peine le chamallow commença à chauffer que le feu s'intensifia ! Une flamme jaillie tout prêt de mon visage ! Et d'autre prêt de mes camarades ! Les accompagnateurs prirent alors leur bouteille pour atténuer le feu et nous en fîmes de même. J'ai lâché mon bâton, couru à mon sac et pris ma grande bouteille d'eau ! Je me suis empressé de revenir prêt du feu pour aider les accompagnateurs à calmer cette fournaise ! Mais au moment de jeter l'eau de ma bouteille une flamme bien plus grande que les autres jaillies et me brûlé quasiment tout le bras droit ! La peur me fit tomber en arrière et la douleur me pris d'un coup.

J'étais étendu sur le sol, ma main tenant mon bras qui venait de se faire brûler. Les accompagnateurs se regroupèrent autour de moi inquiet. Les autres continué d'arroser le feu qui finit par s'atténuer avant de s'éteindre complètement. Un des accompagnateurs se pencha au-dessus de moi.

« - Ça va ? Montre-moi ton bras

- Nan ça va pas ça brûle ! J'ai mal putain !

- Ok calme toi on va appeler les secours

- Dépêchez-vous ! »

Les pompiers arrivèrent au bout de 20min. Je souffrais comme jamais, j'étais en boule par terre à me tenir le bras et pousser des cris de douleur. L'un des garçons m'aida à me relever et me demanda si je voulais mettre de l'eau sur mon bras. Il alla chercher la bouteille et commença à verser tout doucement l'eau sur mon bras brûlé, c'était dégoutant, l'eau chauffait au contact de ma peau, elle en faisait des bulles, ça dégoulinait, c'était sale, ça piquait quelle horreur !

Les pompiers m'ont embarqué dans le camion pour m'emmener à l'hôpital le plus proche. Allongé dans le brancard les pompiers m'ont donné des calmants et des cachets pour atténuer la douleur et ... ça fonctionnait. Mais mon bras me brûlait toujours ... je le sentais vraiment chaud à l'intérieur. Les pompiers confirmèrent que ce n'était pas normal que mon bras reste aussi chaud après avoir mis de l'eau et avoir reçue leur premier soin. Une fois à l'hôpital des médecins s'occupèrent de moi, des bandages, de la crème, encore des bandages.

Ça a duré 1h comme ça sans que les médecins ne comprennent pourquoi mon bras me brûlait toujours. J'ai d'ailleurs fini par m'évanouir tellement la douleur était insupportable.

Quand je me suis réveillé j'étais dans une chambre d'hôpital, seul, sans aucun bruit. Je me suis redressé lentement mais la douleur de mon bras m'a vite réveillé ! J'observais partout autour de moi et respira un grand coup. Les vacances commençaient super bien vraiment.... Il y a qu'à moi que ça peut arriver un truc pareil. J'essayais de me souvenir de ce qu'il c'était passé : je me suis approché du feu et d'un coup il s'est intensifié dans tous les sens ... mais pourquoi ? Qu'est ce qui a fait que le feu de camp c'est comporté comme ça ? Les rêves ? Le flash juste avant que le feu « explose » ?

« - Ethann ! Mon dieu ça va mon ange ?!

- Ah euh coucou maman.

- J'étais si inquiète ! Les accompagnateurs sont venus me chercher au camping et m'ont dit que tu étais à l'hôpital et sérieusement blessé ! Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Je t'avais dit de faire attention pourtant !

- Maman je n'y suis pour rien là ! J'ai fait attention mais le feu de camp ... personne a trop compris il s'est intensifié d'un coup, on a essayé de l'éteindre mais...

- ... Oh mon pauvre ! Tu as dû avoir vraiment mal ! Montre-moi ta brûlure

- Elle est sous bandage je ne peux pas et ... mais ne touche pas ça fait mal !

- Qu'est-ce qu'on dit les médecins ?

- Je ne sais pas je ne les ai pas vraiment vu »

On toqua à la porte. Ma mère alla ouvrir et un médecin entra.

« - Bonjour madame, je suis le docteur Brochard. Ne vous inquiétez pas votre fils s'en remettra assez vite. Il devrait cependant avoir des séquelles ... en effet ... son bras a été brûlé en entier aux troisièmes degrés. Il devra garder les bandages pendant un bon mois et le changer tous les jours en appliquant une pommade pour réparer au minimum la peau et atténuer la douleur. Il devra aussi prendre ces cachets, Ethann a souffert de la brûlure et sentit son bras encore chaud un bon moment après l'incident.

- Et c'est normal docteur ?

- Pas vraiment... mais ces cachets ont l'air de faire effet

- Ça ne me rassure pas trop tout ça ... vous savez pourquoi ça le brûlait encore ?

- Non mais nous cherchons des réponses, il devra rester cette nuit à l'hôpital le temps de terminer les analyses et d'appliquer les derniers soins importants. Nous vous recontacterons quand il sera prêt à sortir

- D'accord merci docteur ! »

Le docteur sortit alors et ma mère après m'avoir déposé un baiser sur le front le suivit.

« Super une nuit à l'hôpital pendant les vacances... vraiment j'adore »

Chapitre 3 : La rencontre

Sortis de l'hôpital, j'ai dû garder un bandage durant plusieurs mois afin de me soigner au mieux. Mais les médecins n'avaient toujours aucune idée de pourquoi cette brûlure m'avait fait mal aussi longtemps malgré leurs soins. Donc oui, j'ai passé toutes mes vacances d'été avec un bandage sur le bras à éviter le soleil sous conseil des médecins. Heureusement je pouvais quand même sortir le soir quand le temps était plus frais et qu'il faisait plus sombre.

Enfin tout ça c'était finis, les vacances étaient déjà pas mal derrière moi et j'étais arrivé dans la période fatidique... du lycée !

Je me suis retrouvé dans un lycée général, avec plus de 1200 élèves, oui ça fait beaucoup de monde. Mais le bâtiment était de taille à accueillir tous ces étudiants. On aurait dit des gros buildings collés les uns aux autres, c'était aussi impressionnant que laid d'ailleurs.

J'étais en seconde dans une classe de 25 élèves, assez mixtes : il devait peut-être y avoir deux filles de plus que les garçons. On avait des profs plutôt cool dans l'ensemble et une bonne ambiance de classe dès le début de l'année. Bon évidemment il y avait quand même quelques « clans » mais j'arrivais à passer de l'un à l'autre sans trop de difficultés et tant mieux. Et puis il y avait cette fille ... Clémence, elle était splendide et avec un sourire ... mais bon j'étais trop timide pour l'aborder et on était qu'au début du lycée, il fallait laisser le temps faire les choses !

Les cours se passaient bien, j'avais de bons résultats dans l'ensemble ... excepté en histoire-géographie, cette matière n'était vraiment pas faite pour moi, mais je me débrouillais vraiment bien en mathématique et en physique. Etant dispensé de sport à cause de mon bras, j'étais un peu dégoûté, c'était une matière dans laquelle je m'étais toujours très bien débrouillé. Mais à ce moment je restais sois assis à regarder les autres faire, sois en étude pour m'avancer dans mes devoirs.

Vers la période de Noël je suis retourné voir le docteur Brochard pour retirer mes bandages, enfin ! Ma mère m'a emmené à son cabinet, il a commencé par une auscultation générale :

« -Bien le bonjour Ethann

- Bonjour monsieur.

- Alors comment tu te sens avec ces bandages ?

- Bah je me sens un peu coincé je ne peux pas faire tout ce que je veux avec un bras immobile

- Ah bah ça ! Ne t'inquiète pas aujourd'hui on retire tout ça pour de bon. Tiens lève ton t-shirt je vais prendre ton pouls

- Oui monsieur !

- Bien... Respire lentement et fort s'il te plaît... Oui ... Mmh ...

- Alors monsieur ?

- Et bien tout me paraît normal on va maintenant regarder cette vilaine brûlure que tu avais. Donne-moi ton bras »

Je lui tendis mon bras dans le bandage et il commença pour toucher ici et là en me demandant si j'avais mal. Mais à chaque fois ma réponse était négative, ce qui apparemment le surprenait. Je suppose qu'une brûlure comme ça devait normalement encore être un peu douloureuse même avec des soins.

Il a donc commencé à enlever les bandages tout doucement. Ma peau commençait à apparaître, et après des mois enfermés là-dedans, elle était quand même très blanche et un peu fripé.

« Eh bah dis donc va falloir faire respirer tout ça !

- Ce n'est pas très joli quand même

- Ne t'inquiètes ça va vite se remettre, d'ici une semaine on ne verra pas la différence. Cependant ...

- Quelque chose ne va pas ?

- Oh si au contraire ! C'est qu'on ne voit plus rien de ta brûlure ! »

Je regardais mon bras et effectivement ... plus aucune trace ! J'avais beau ne pas être médecin, je savais qu'une brûlure pareille devrait forcément laisser des traces. Mais là rien à part une peau blanche et légèrement fripé du à l'enfermement dans les bandages.

Mais bon je n'allais pas m'en plaindre, aucunes traces sur le bras donc pas de réflexion du genre « oh mais c'est quoi ça ? » ou encore « Ah c'est moche ! ».

« - Cela me surprend juste, ta brûlure était assez importante et tu n'as plus rien. Tu dois cicatriser très facilement et les soins on du pas mal aidé. Mais bon tant mieux

- Oui c'est sûr, et quand est ce que je pourrais retourner au soleil ?

- Attends le week-end et puis à partir de la semaine prochaine ça sera bon vu que tu n'as aucune trace de brûlure, ta peau n'as pas l'air d'être fragile là où elle devrait donc bon

- Oh ça va si c'est juste pour ce week-end ! »

Le Docteur Brochard nous raccompagna ma mère et moi jusqu'à la sortie avant de nous saluer. Puis nous avons repris la route pour rentrer à la maison.

Je repris donc les cours sans bandage et j'ai pu reprendre le sport aussi ! Quel bonheur !

J'ai du coup pu faire un peu le frimeur devant Clémence en sport je ne le cache pas, il fallait bien que je trouve un moyen de me faire remarquer.

Et je crois que ça a marché car depuis que je suis revenue en sport j'ai l'impression qu'elle me regarde, bon certes elle rigole avec ses copines en même temps mais je pense qu'elles parlent de moi.

C'était pour moi un bon début.

Un soir en rentrant des cours, je me suis mis sur l'ordinateur pour écouter un peu de musique et trainer sur Facebook.

Et qu'est-ce que je vois en me connectant ? « Clémence, vous a invité en ami ». Qu'est-ce que je devais faire ? Accepter tout de suite ? Attendre un peu ? Si j'accepte fallait que j'engage la conversation rapidement ou pas ?

J'étais en panique alors que ... c'était juste une demande d'ami cela ne voulait rien dire. J'ai fini par accepter la demande mais je me suis dit que je lui parlerais plus tard.

En retournant en cours le lendemain, pendant un intercour, Clémence est venue vers moi

« - Hey salut Ethann !

- Euh ... salut

- Je t'ai demandé en ami sur Facebook tu as vu ?

- Oui oui j'ai accepté

- Ah cool ! Comme ça on pourra parler un peu, pendant les cours ce n'est pas forcément évident

- Bah avec plaisir, mais si tu veux on peut même discuter pendant les intercour ou les heures d'études »

Qu'est-ce que j'étais en train de faire ? Je devais bégayer et être tout rouge. Elle voulait qu'on se parle, c'était un super nouveau mais je ne savais pas si je serais à l'aise.

On a donc décidé un soir après les cours de rester une petite heure de plus pour discuter un peu de nos vies.

Après la sonnerie je suis sorti du lycée et j'ai attendu Clémence devant l'entrée principale. Je la cherchais du regard un peu angoissé à l'idée qu'on se retrouve juste à deux.

Elle arriva avec une amie à elle

« -Hey salut Ethann t'es a l'heure c'est bien !

- Bah oui quand même enfin !

- Je te présente Amélie c'est ma meilleure pote

- Ah salut !

- Bon on attend Mathieu pis on va faire un tour en ville vous en dites quoi ?

- Oh bah oui en plus il fait bon, c'est qui Mathieu ?

- Ah oui tu le connais pas, c'est un ami d'un autre lycée, on se connaît depuis tout petit c'est comme un frère pour moi

- Ah d'acc, bah attendons le alors »

Savoir que c'était juste son meilleur ami au final m'avais un peu soulagé, j'aurais été un peu jaloux sinon. Mathieu arriva et nous sommes partis en ville nous balader, faire quelques magasins et acheter de quoi grignoter. On a beaucoup discuté tous ensemble. Et plus le temps passait plus Clémence me plaisait en tout point. Mais je préférais être sûr de moi avant de m'engager n'importe comment.

A la fin de l'après-midi, tout le monde rentrait chez soi et j'ai finis seul avec Clémence. On a continué de discuter sans gêne de nos vies, et on avait pas mal de points communs en cinéma, en musique et même en centre d'intérêt en général. J'avais rencontré une personne géniale cet après-midi.

« -Bon désolé Ethann mais je vais devoir rentrer mon père vient d'arriver

- Oh pas de soucis, c'était une chouette après-midi

- Ouais c'est clair ! Faudrait se refaire ça plus souvent

- Bah avec plaisir, la prochaine fois je prendrais un peu plus d'argent là c'était un peu compliqué !

- Haha ! Ne t'en fais pas on peut passer de bon moment même sans ça

- Oui bon bah alors faut qu'il continue de faire beau.

- Oui surtout ! Bon je te laisse il est là à plus ! »

Elle m'a dit au revoir de la main pendant que son père klaxonnait, il avait l'air pressé.

Je me suis donc retrouvé tout seul en ville, il faisait encore chaud et il y avait pas mal de monde qui se baladait.

« 18h ?! Va falloir que je rentre ! »

Je n'habitais pas très loin du lycée à pied, enfin j'en avais pour une petite demi-heure mais mes parents travaillaient à cette heure-ci, je n'avais pas envie d'attendre le bus pis ça me faisait du bien de marcher. Je mis mes écouteurs et commença à marcher en direction de la maison.

Après plusieurs minutes je ne me sentais pas très à l'aise : j'avais l'impression d'être suivis. Je pressai le pas et tourna dans une rue afin de vérifier si oui ou non j'étais suivis. J'ai enlevé un écouteur, je me suis retourné pour regarder si l'on me suivait mais personne.

« Faut que j'arrête de regarder des films moi, voilà que je me sens observé »

Je me retournai de nouveau pour continuer ma route et je vis quelqu'un s'approcher de moi. J'ai commencé à paniquer, j'ai remis mon écouteur, mis ma capuche, baissais la tête et j'ai marché tout droit en me précipitant dans l'espoir de passer sans encombre.

« -Ethann Eleno ? »

Merde c'était raté ...

« -Euh... oui ?

- Respire je ne te veux pas de mal

- C'est vous qui me suivez depuis tout à l'heure ?

- Ah oui c'est possible mais je t'ai dit ne t'inquiètes pas je veux seulement te parler

- Me parler ? Mais vous êtes qui ?

- Ah oui excuses moi, où sont mes bonnes manières ? Je suis Vaerion, gardien de la flamme sacrée

- Vous vous moquez de moi ?

- Je n'oserais pas voyons ! Cela fait si longtemps que je te cherche, pourquoi je te mentirais ?

- Bah parce que vous n'avez pas l'air nette pis bon gardien d'une flamme sacrée ce n'est pas très courant comme profession

- Il est vrai, cependant tu l'as déjà vu

- Quoi ? De quoi vous parlez ?

- Je ne peux pas rester longtemps, je vais t'expliquer brièvement. La bougie a ta fête d'anniversaire, ton rêve, ta brûlure... tout ça te fait te poser des questions et tu as raisons. Si tu veux avoir des réponses, il faudra te rendre dans ce qu'il reste du temple que tu as vu en rêve...

- Mais ce n'était qu'un rêve ça ne peut pas être réel un endroit pareil ! Et même si c'était le cas je n'ai aucune idée d'où ça peut être

- Pourtant l'endroit existe bel et bien, il se trouve au Mexique, les vestiges du temple se trouvent dans une Cathédrale.

- Vous n'avez pas plus de précision non ?

- Je t'y retrouverais et te guiderais, prépare-toi cependant à rester un moment au Mexique

- Et pourquoi ça

- Tu as des choses à apprendre ... »

A peine avait-il finis sa phrase que l'homme disparue dans un tourbillon de feuille morte qui jonchait le sol. Je regardais tout autour de moi, plus personne, le silence.

Moi qui pensait que tous ces événements étranges de ma vie n'étaient que du hasard, voilà qu'un inconnu arrive pour me dire que c'est « normal », et que depuis cette fête d'anniversaire tout a un sens.

« Pourquoi ça m'arrive à moi ? Pourquoi ce désir envers les flammes ? Que signifiait ce rêve que je fais depuis si longtemps ? » Toutes ces questions auraient donc une réponse ... au Mexique !

Chapitre 4 : Le voyage

L'année de seconde touchait à sa fin, on devait effectuer nos vœux et ce n'était pas évident pour tous. Entre ceux qui n'avaient aucune idée de quoi faire plus tard et ceux qui n'avaient pas forcément de bons résultats, nous étions très peu à ne pas avoir hésité sur nos vœux. J'ai décidé de partir pour un bac S avec option musique. Je n'y suis pas allé parce que soi-disant ce bac ouvre toutes les portes, je trouve cette idée plutôt débile, mais car pour la suite de mes études j'en avais besoin.

Clémence quant à elle, elle était partie pour faire un bac L, en même temps avec ces résultats en langue et en littérature ce n'était pas vraiment étonnant.

Pendant l'année on s'était pas mal rapproché, mais avec les grandes vacances j'avais un peu peur que le lien qu'on avait devienne moins important. Déjà je ne pensais pas pouvoir la revoir des vacances car je partais à l'étranger et donc ne pourrais pas même pas lui parler non plus. Mais bon on se retrouverait à la rentrée ! En plus je crois qu'elle a aussi pris l'option musique donc on se retrouverait au moins dans ce court.

Un soir, je suis rentrés chez moi et à peine arrivé, ma mère nous a appelés ma sœur et moi :

- « - Les enfants !
- Oui maman ?
- Quoi ?
- Venez voir
- On arrive ! »

Ma sœur descendit les escaliers bruyamment, elle me passa devant avant de se précipiter dans le salon où était ma mère. Je les rejoignis toutes les deux.

« Bon, je voulais vous demander où est ce que vous vouliez partir en vacances cet été ? »

Ma sœur commença à réfléchir et à nous dire tout ce qui lui passait par la tête : « Le Maroc ! Euh non l'Angleterre ! Nan attends le Japon ! Euh nan je ne sais pas n'importe où ! »

Cela faisait quelques temps que nous n'étions pas partis en vacances, alors je la comprenais dans un sens. N'importe quelle destination aurait pu lui faire plaisir. Mais moi j'avais une destination précise en tête. Je ne savais pas si c'était une bonne idée ou non ... mais après tout ça restait une chouette destination.

- « - Moi je voudrais bien partir au Mexique
- Au Mexique ? C'est vrai que ça pourrait être pas mal, il fait beau, il fait chaud, les paysages sont sympas et il y a pas mal de truc à visiter
- Oh oui le Mexique aussi c'est bien !
- Bon eh bien cet été c'est Mexique ! »

J'étais à la fois content et stressé à l'idée de partir là-bas. Est-ce que je recroiserais vraiment ce Vaerion ? Est-ce que je passerais des bonnes vacances ? Des vacances ordinaires ou non ? Nous verrons bien, en attendant il fallait commencer à réfléchir à quand partir, combien de temps et quoi prendre !

Les grandes vacances venaient de commencer. Ma sœur et moi nous préparions nos valises respectives. Je ne prenais que le nécessaire : un t-shirt par jour, des sous-vêtements, pantalons, bermuda, mes bijoux, et oui je suis ce genre de garçon, quelques vêtements de rechange au cas où, un pyjama mon sac à dos, la trousse de toilettes, mon ordinateur et ma mère s'occupait du reste. On devait partir pendant dix jours, pas la peine de s'encombrer avec je ne sais combien de truc pas utile. Je descendis mes affaires, prêt à partir quand je m'aperçue que ... j'étais le seul de prêt !

« - Maman ? Vous êtes prêtes ?

- Bientôt mon ange ! Encore quelques petites choses et on arrive »

Bon ... ce « quelques petits choses » je le connaissais bien, je me suis donc installé devant la télé en les attendant. Elles en avaient encore pour au moins 20min !

Je changeais de chaîne afin de trouver quelque chose d'intéressant quand je suis tombé sur un reportage au sujet des loups. J'adore ces animaux, c'est tellement beau, tellement charismatique, une force incroyable ! Si la réincarnation existe j'aurais aimé que ma nouvelle vie se passe dans la peau d'un loup !

« - Ethann t'es prêt ? On y va ! »

Ce n'était pas trop tôt, ce n'est pas comme si cela faisait vingt minutes que j'attendais ma mère et ma sœur. J'éteignis la télé, bondis du canapé et attrapa ma valise pour me diriger vers la voiture. J'ai lancé ma valise au fond du coffre et me suis dirigé vers l'avant de la voiture. Quand j'ouvris la porte ma sœur y était.

« - Qu'est-ce que tu fais là ? T'es plus petite tu montes derrière normalement.

- Oui mais maman elle a dit que je pouvais monter devant

- C'est vrai ça maman ?

- Oui mon ange ! Laisse là au moins monter devant cette fois, pis t'auras toute la place derrière comme ça

- Mouais ... ok pour cette fois mais au retour c'est moi devant !

- Oui oui ! »

Je me mis donc sur la banquette arrière, attachai ma ceinture et la voiture partit.

On en avait pour deux heures pour aller à l'aéroport et après c'était ... dix heures d'avion !

Heureusement que personne n'était phobique dans la famille.

Arrivé à l'aéroport, nous sommes montés assez rapidement dans l'avion. C'était la première fois que ma petite sœur partait en vacances en vol. Au décollage elle n'arrêta pas de dire « ah mes oreilles se bouchent ! », mais comme d'habitude pendant un voyage, elle s'est très vite endormie.... Et ma mère n'a pas trop tardé à la suivre d'ailleurs

« - Tu devrais dormir Ethann le trajet va être long

- Oui t'inquiète pas dors toi »

Je préférais contempler les paysages vus du ciel. Bon partant de Paris à part des immeubles et un sublime nuage de pollutions je n'ai pas vu grand-chose. Mais le reste était magnifique, puis l'océan à perte de vue, et je vais vous l'avouer, c'est après 2h à contempler ce bleu profond que je me suis assoupis.

« - Ethann ? Ethann ! Réveille-toi on arrive ! »

J'ouvris les yeux tant bien que mal et m'étira avant de regarder par le hublot. C'était magnifique ! Les paysages ! J'avais hâte de mettre bien à terre !

Nous sommes descendues de l'avion, avons pris nos bagages et cherchions un moyen d'aller à notre hôtel à Monterrey.

Je repensais cependant à, si cela devait vraiment arriver, comment j'allais retrouver Vaerion. Ou même comment lui me trouverait, comment pourrait-il savoir que j'étais ici en ce moment même ? C'est à ce moment qu'un klaxonne me fit revenir à la réalité, un taxi nous faisait signe de monter.

« -Ah bah voilà notre solution ! » s'écria ma mère.

Nous nous sommes empressés de monter dans ce taxi ... puis j'ai réalisé ... Vaerion ! C'était notre chauffeur ! Mais comment ? Comment avait-il su ? Comment avait-il fait ? Je n'arrivais pas à y croire !

« -Ça ne va pas mon ange ?

- ... si si ça va il fait juste chaud ! »

Il ne fallait pas que ma mère se rende compte de quelques choses, et en essayant de paraître le plus neutre possible je suis monté dans ce taxi.

Il n'a pas fallu plus de 20min à Vaerion pour nous amener à notre hôtel.

Au moment de descendre ma mère m'a donné une petite pièce pour que j'aie « la donner en pourboire au chauffeur ».

C'était une bonne idée, je ne savais pas comment aborder Vaerion au sujet de la discussion que nous avons eu prêt de chez moi quelques temps avant.

« -Tenez ma mère vous laisse un pourboire

- Oh ! C'est très gentil de sa part. Alors le Mexique ça te plait ?

- Comment vous avez fait pour savoir où j'étais et nous trouver moi et ma famille ?

- Je t'observe depuis bien longtemps et j'ai toujours un œil sur toi voilà tout

- Mouais ... et du coup qu'est-ce qu'il va se passer ici ?

- Tu le sauras bien assez tôt, demain matin rend toi à la cathédrale je t'y attendrais. Ta mère commence à nous regarder tu devrais y aller

- D'accord à demain alors »

Vaerion partis se fondre dans la foule de véhicule tel un banal taxi ... mais je savais qu'il n'en était rien.

Je retournais vers ma mère et nous sommes rentrés dans l'hôtel sans qu'elle ne me pose trop de question sur pourquoi j'étais aussi long. Je lui avais dit que le chauffeur m'avait conseillé d'aller voir la cathédrale.

« Wouaaaaah trop bien la chambre ! »

Nous avons une grande chambre, avec 3 grands lits, une salle de bain et un balcon. La déco était neutre mais bien sympa. Nous avons jeté nos affaires, le voyage nous avons tous les trois épuisés, et nous sommes partis nous coucher rapidement.

Le lendemain matin, ma mère voulait partir faire un tour au marché et se balader dans la ville. Je lui ai demandé si je pouvais aller voir la cathédrale, car le marché ne m'intéressait pas spécialement.

Enfin c'est l'excuse que je lui avais donnée, vous savez pourquoi.

Je me suis alors dirigé vers la cathédrale qui était visible depuis notre hôtel, ce qui m'a facilité la tâche : je n'ai pas eu besoin de demander mon chemin.

En arrivant au pied de celle-ci j'ai levé la tête et ... oh mon dieu que c'était grand ! Une vieille cathédrale gothique, avec une immense rosace sur la façade, les tours étaient gigantesques et terminées par des grandes pointes décorées de sculpture.

Après avoir inspecté l'extérieur il était temps de rentrer.

« -Bon allez ! Respire, calme-toi et on rentre voir si ce Vaerion est là ou pas »

Oh que oui j'étais stressé à l'idée de retrouver un inconnu dans une cathédrale. Vous ne le seriez pas vous ? En plus dans une cathédrale ! Vous croyez qu'il est pratiquant ?

J'ai pris une grande inspiration et franchis le seuil de la cathédrale. L'intérieur était tout aussi sublime que l'extérieur, les vitraux étaient peints de milles couleurs, c'était très bien éclairé, au-dessus de l'entrée se trouvait un orgue magnifique, des fresques murales ornaient tous les murs de celle-ci.

Mais je n'étais pas là pour admirer les décors, il fallait que je trouve Vaerion.

Je m'avançais dans la cathédrale, mes pas ainsi que ceux des gens présents en ce lieu resonnaient sur le sol. Je sentais mon cœur battre, je le cherchais du regard, continuait d'avancer lentement quand une main se posa sur mon épaule.

Je me suis retourné d'un seul geste

« - Ah ! C'est vous !

- Oui Ethann pas besoin de paniquer

- Vous m'avez fait peur vous savez ! Vous ne pouviez pas m'appeler au lieu de venir en douce comme ça ?

- Oh pardon je ne voulais pas te faire peur, j'étais juste occupé avec des touristes et je t'ai vu devant moi

- Ouais bah quand même

- Comment te sens tu ?

- Stressé et plein de questions

- Je n'en doute pas, et nous tacherons d'y répondre suis moi »

Mais qui était-il ? Que me voulait-il ? Je l'ai suivi sans vraiment réfléchir. Nous sommes montés en haut de la cathédrale avant d'arriver dans une salle très grande et assez étrange. La décoration était différente du reste de la cathédrale.

« -Où sommes-nous monsieur Vaerion ?

- Nous sommes dans le recueil des dragons

- Vous vous fichez de moi ? Vous êtes en train de me dire que dans des cathédrales catholiques on pratique un culte envers ... des dragons ?! Je savais qu'en religion vous aviez des idées étranges mais alors là ... dieu et jésus a la limite je veux bien ...mais les dragons tout le monde sait que ça n'existe pas !

- Il est vrai que c'est peu banal, mais il n'y a que cette cathédrale qui possède une telle salle. De plus peux-tu me prouver que les dragons n'existent pas ?

- Bah ... non ... enfin pas vraiment mais tout le monde le sait !

- Tu n'as pas de preuves qu'ils existent, mais tu n'en as pas non plus qu'ils n'existent pas

- Mmh... »

Il se dirigea vers une sorte de puits remplis d'un liquide colorés. Il y trempa ses mains et se nettoya le visage avec.

Pendant ce temps j'observais la décoration de la salle : des grandes colonnes sur lesquels étaient gravés des créatures mythologiques, le sol était fait en pierre dur et grise, et le plafond ... c'est impossible ! Au plafond il y avait des fresques représentant des dragons comme celle que je voyais dans mes rêves ! Cependant ici la fresque était en bien meilleur état et l'histoire racontée semblé plus longue.

« - Elle t'intrigue n'est-ce pas ?

- Un peu effectivement ... c'est censé raconter quoi ? Une légende ?

- Bien plus que ça Ethann, viens au-dessus du puits et tu sauras ce qu'il s'est passé »

Je me suis approché du puits et Vaerion m'a fait signe de regarder dedans.

Ce que j'ai fait. Et à ce moment quelque chose d'étrange c'est produit. Je me suis senti transporter, des centaines de paysages ont défilés tout autour de moi à une vitesse folle. Je ne savais plus où regarder mais j'apercevais des déserts, des forêts des villes, des étendues d'eau, des marécages, des volcans, des prairies, des montagnes. J'avais l'impression de voyager à travers le monde entier à une vitesse inhumaine. Puis je me suis retrouvé allongé sur le sol, les yeux vers le ciel ... et je les ai vus... les dragons.

Ils étaient nombreux, de toutes les tailles, de toutes les couleurs. L'un était proche, quelle magnifique créature. Ils s'approchaient de plus en plus et l'un d'eux souffla des flammes droites sur moi. Le monde bougeait à nouveau, des canyons, des lacs, des grottes, des îles, des étendues de glaces, tous ces paysages passaient dans mon champ de vision comme un tourbillon de couleur.

Les paysages s'arrêtèrent de nouveau mais cette fois si ... tout était détruit. Le sol était en terre, il brûlait à certains endroits, les arbres étaient tous mort, jonchaient le sol où brûlait, les habitations tombaient en morceau devant mes yeux, le ciel était noir et nuageux, des éclairs le transperçait, il pleuvait mais malgré cela les flammes tout autour de moi continué de ravager le paysage.

Puis une lumière aveuglante arrivé du ciel, je n'y voyais plus rien, je me suis caché les yeux avec mes mains pour essayer de distinguer une forme mais rien, la lumière était trop importante.

Quand ma vue fut revenue, j'entendis des gens parler derrière moi, je me suis retourné et j'ai vu deux hommes, entouré de gardes.

Les uns avaient les armures que nous connaissons de nos chevaliers du Moyen Age, et les autres avaient une armure plus ... sauvage. Leurs casques possédaient des cornes sur le dessus, leurs épauettes également, certains possédait des capes en ce qui semblait être des écailles de reptiles. Leurs armes avaient des manches faites d'os gravés. C'était assez spécial comme tenue.

Les deux sommes discutaient mais je ne comprenais pas la langue qu'ils utilisaient. L'un sortie un papier et le tendis à l'autre. Celui-ci signa alors. Peut-être s'agissait-il d'un accord ou quelque chose comme ça. L'homme qui venait de signer rendis le papier au chevalier que nous connaissons, le salua de manière respectueuse et tourna les talons. Ses gardes le suivirent et ils partirent au loin.

A ce moment, je sentis une main me tirer par l'épaule, je sortis de l'eau et repris mon souffle. J'étais trempé ! Que c'était-il passé ?

Je n'avais quand même pas mis la tête dans l'eau du puits ?

« - Respire Ethann

- Qu'est-ce que c'était que ça ? Qui sont ces gens ? Et c'était quoi ces dragons ? Où est ce que j'étais ?

- C'est une sorte de portail du passé, il t'a raconté les grandes lignes de l'histoire entre les hommes et les dragons, ton esprit a voyagé dans le temps aux quatre coins du globe

- Quoi ?! Mais vous me racontais n'importe quoi ! Ce n'est pas possible tout ça n'a pas pu être réel !

- Tu veux plus concret comme preuve ?

- Nan je ne veux rien, vous êtes fou et moi je ne comprends plus rien, les rêves que je faisais avant, ma brûlure, ces histoires de dragons et tout ça !

- Calme toi Ethann, respire et réfléchis
- Ce n'est pas évident vous savez, je ne sais pas quoi croire, tout est flou, ce sont des images ici et là qui tournent dans tous les sens
- Tu n'as donc pas compris ce qu'il s'était passé ?
- Non expliquait moi que ces images ne restent pas dans ma tête sans lien logique
- Dans l'ancien temps, les dragons et les hommes vivaient ensemble. Il y avait plusieurs types de dragons, chacun gardien d'un domaine, d'un lieu, d'un élément, de personnes etc. Mais un jour une guerre éclata entre humains et dragons. De nombreux humains et dragons périrent durant cette guerre, les dégâts matériels étaient énormes, des villes entières rasées. Un jour, un roi décida que cela devait suffire et décida de faire un traité de paix avec les dragons. Ils se rendirent dans une plaine, au milieu de nulle part et signèrent chacun leur tour. Les dragons ne dévièrent plus se montrer sous leur forme originelle sinon le traité aurait été rompu et la guerre aurait éclaté de nouveaux. En contrepartie le roi s'engagea à aider les dragons à s'intégrer dans le monde des humains et effaça toute preuve de leur existence.
- Wouah ... on dirait un vrai conte pour enfant... mais vous me racontez ça de manière trop sérieuse pour que ce ne soit que des mensonges ... j'ai tout de même du mal à y croire ... que s'est-il passé après ce traité ?
- Eh bien la paix dura et dure encore aujourd'hui, les dragons vécurent parmi les hommes en essayant de ne pas se faire remarquer. Ils devaient souvent changer de ville car ceux-ci vivent bien plus longtemps que les humains. Mais une chose ce produit, une chose que ni le roi ni les dragons n'avaient pensés. Les dragons vivant parmi les Hommes... certains se sont mis avec des humains et donnèrent naissance à des enfants mi-homme mi-dragon.
- Mais ... je ne vois pas en quoi tout cela me concerne ? Je veux dire, c'est intéressant tout ça, ça à l'air incroyable même mais pourquoi m'avoir contacté ? Pourquoi m'avoir fait venir ici juste pour me raconter une histoire ?
- Oh que si tu sais en quoi cela te concerne Ethann, tu l'as toujours su, tu n'as juste jamais voulu te l'avouer. Toutes ces histoires, ces rêves, ces flammes ... maintenant que je t'ai conté cette histoire tu devrais comprendre...
- ... vous voulez dire que ... je suis un dragon ou un truc du genre ?
- Peut-être bien. Mais à toi de choisir, veux-tu vraiment le découvrir et en assumez les conséquences, ou préfères tu garder ta vie tel qu'elle est ? Reviens me voir demain pour m'apporter ta réponses... tu as beaucoup de choses à assimiler ne serait-ce qu'aujourd'hui »

A peine avait-il finit sa phrase que je me suis retrouvé devant la cathédrale. Qu'est-ce qu'il c'était encore passé aujourd'hui ? Des vacances normales ... ben voyons j'aurais dû m'en douter. Mais pour le moment il fallait que je réfléchisse à tout ça... et que je retrouve ma mère et ma sœur qui devait s'inquiéter que je ne les avais pas encore rejoint au marché.

Un dragon ou un truc du genre ... nan mais sérieusement ? Vous y auriez cru vous ?

Chapitre 5 : La recherche intérieure

Je n'arrivais toujours pas à comprendre ce qu'il c'était passé. Etais-ce réel ? Et si c'était le cas que faire ? Je préférais ne pas trop y penser et continuer de profiter de mes vacances du mieux que je pouvais. Avec ma mère et ma sœur nous sortions souvent visiter des villes alentours.

« -Oh Ethann vient voir !

-Qu'est-ce qu'il y a maman ?

-Regarde un cracheur de feu ! »

Effectivement il y avait au milieu de la foule un homme, brun, grand, torse nu qui prenait de grandes gorgées d'alcool avant de tout recracher sur une tige en bois enflammé pour créer cet effet « cracheur de feu »

« -Ouais super, ça n'a pas l'air ultra compliqué non plus, il crache juste de l'alcool sur du feu

-Roh mais dis pas ça ! Faut tenir derrière cette chaleur et puis il doit y avoir une technique pour cracher comme ça tu ne crois pas

-Ouais si tu le dis

-Bah tiens on va aller le voir à la fin pour lui demander »

Je suppose que je n'avais pas trop le choix.

Une fois le spectacle finis, toute la foule commença à se disperser dans toutes les directions et l'homme rangea ses affaires.

Ma mère l'interpella avant qu'il n'eut le temps de tout ranger et lui expliqua mes réflexions à son sujet.

Merci maman j'ai dû passer pour un bon sale gosse.

L'homme me regarda avec insistance et se mit à rire. Puis il se mit à ressortir son matériel.

Il commença à m'expliquer exactement comment il s'y prenait pour ne pas se brûler et pourquoi utiliser de l'alcool.

Il me fit une démonstration et me demanda d'essayer. Je n'étais pas trop serein à cette idée... mais bon pourquoi pas, ma mère était à côté, l'homme me surveillait et nous étions sur une place publique alors s'il m'arrivait quelque chose je serais vite pris en charge Enfin c'est ce que je supposais.

« Bon alors, je prends la torche dans ma main droite, l'alcool dans la main gauche, j'en mets ... combien il a dit ? Deux gorgées ? Ouais je crois c'est ça, donc deux gorgées dans ma bouche et je crache en soufflant pour donner un effet de postillon sur la torche »

Effectivement expliqué comme ça ce n'était pas bien dur, enfin encore aurait-il fallu que je me souvienne de combien de gorgées d'alcool il fallait prendre.

Mais à peine les deux gorgées en bouche que je me lança à souffler sur la torche.

Le cracheur de feu me vis faire et commença à courir vers moi en criant « t'en as pas mis assez ! »

Il n'était plus qu'à un mètre de moi quand une flamme gigantesque jaillit de ma bouche grâce à l'alcool que j'avais accumulé.

La flamme qui jaillit était intense, rougeoyante, je ressentis la chaleur sur tout mon corps et continué de souffler l'alcool ... jusqu'à ce que je me rende compte que cela faisait déjà quelques secondes que je n'en avais plus en bouche !

J'essayais de ne pas paniquer et me suis concentré sur la flamme et mon souffle pour ne pas me brûler comme me l'avait expliqué le cracheur.

Je calmais ma respiration et le cracheur de feu s'est avancé vers moi et m'a félicité pour ma maîtrise, ma mère et ma sœur m'applaudissaient au loin.

« -Quand je t'ai vu ne prendre que deux pauvres petites gorgés j'ai eu très peur ! Mais tu as bien su gérer le crachat

-Oui à la fin je me suis fait peur aussi quand je m'en suis rendue compte, mais j'ai bien retenue comment arrêter de cracher dans se brûler

-Tu pourrais faire un bon attrait touristique ici, apprentis cracheurs de feu !

-Haha ! Merci mais bon, je suis ici que pour les vacances mais bon pourquoi pas m'entraîner de nouveau chez moi »

Après avoir discuté un peu tous les quatre, nous sommes repartis marcher avec ma mère et ma sœur pour finir le tour de la ville avant de rentrer à l'hôtel.

Le lendemain je me suis réveillé à ... 11h, ouais j'avais plutôt bien dormi !

Je suis descendue prendre mon « petit déjeuner », parce que oui à cette heure-ci ça s'appelle plus vraiment comme ça mais bon, et sur le chemin j'ai croisé ma mère qui revenait d'une sortie sur le marché.

« -Tu te réveilles seulement ?

-Ouais ouais, je vais déjeuner à la salle pis je remonte dans la chambre après

-Pas de soucis. Ah ! Au fait j'ai recroisé l'homme qui crachait du feu, il est sur la place et m'a dit de te dire que si tu voulais t'entraîner encore tu pouvais aller le voir

-Oh cool ! »

Je me suis alors préparé en vitesse avant de partir rejoindre le cracheur de feu.

« -Bonjour monsieur !

-Ah tiens c'est toi ! Tu es finalement venue, et tu peux m'appeler Rodrigue !

-D'accord Rodrigue, enchanté moi c'est Ethann

-De même, alors dis-moi tu es prêt à faire de l'attraction touristique cet après ?

-Avec plaisir ! »

C'est vrai que ça m'avait vraiment beaucoup plus de « cracher » du feu comme la veille, et il fallait que je vérifie quelque chose de toute façon ...

Rodrigue préparait son matériel et m'en a donné la moitié pour que de mon côté je puisse également jouer avec le feu !

La foule commençait à se rapprocher, une fois le matériel prêt il me lança un regard pour me signaler qu'on pouvait commencer.

Rodrigue prenait de grande gorgé pour recracher de grande flamme vers le ciel, c'était tout de même impressionnant.

J'étais stressé, tout le monde m'observait et attendais que je fasse quelque chose. J'ai pris mon courage à deux mains et pris uniquement deux gorgés comme je l'avais fait la première fois.

Je brandis ma torche devant moi, et cracha vers le ciel une immense flamme rougeoyante. J'étais tellement fier de réussir à faire ça, et puis ça m'amusait ! Je m'étais dit qu'au moins avec ce « talent » j'étais sûr de ne pas m'ennuyer pendant ces vacances.

Et c'est à ce moment que j'y ai repensais ... la veille quand j'ai continué de cracher ces flammes alors que je n'avais plus d'alcool en bouche ...

Je m'efforçais alors à cracher le plus longtemps possible pour voir combien de temps je pouvais tenir sans alcool.

Une seconde... deux secondes... Cinq secondes... dix secondes ! Vous imaginez ? C'est énorme !

Je repris alors mon souffle et me tourna vers Rodrigue qui lui avait depuis quelques temps déjà repris des gorgées.

Et si Vaerion avait raison ? Et si j'avais un lien de prêt ou de loin avec des « dragons » ? Après tout ce sont les seules créatures « connues » qui crachent des flammes.

Je réfléchissais, observais Rodrigue faire puis Je pris une décision.

Cette fois je ne prenais qu'une seule gorgée, et comme la fois d'avant, j'allais voir combien de temps je pouvais tenir sans alcool à cracher.

Une seconde... deux secondes... cinq secondes... dix secondes... quinze secondes ?!

Cela n'avait aucun sens pour moi, comment je pouvais tenir aussi longtemps sans alcool à cracher ?

« Bon allez ... cette fois le test ultime... une seule petite gorgée... »

J'étais un petit peu stressé... bon beaucoup je l'avoue !

Je pris une grande inspiration ... une petite gorgée, me concentra et cracha de nouveaux

Une seconde... deux secondes... cinq secondes... dix secondes... vingt secondes avant que je ne sois à bout de souffle. Tout le monde m'observait mais personne n'avait remarqué que je ne crachais qu'avec très peu, voir même pas du tout d'alcool. Avec Rodrigue on a continué comme ça pendant une bonne demi-heure, lui plus expérimenté dansais un peu en même temps pour ne pas « juste » cracher du feu.

Une fois le spectacle finis on rangea le matériel, Rodrigue me serra la main et partis. Quant à moi je me suis précipité à la cathédrale de Vaerion, il fallait que je lui parle ! Je me suis donc mis à courir comme jamais pour arriver au plus vite à la cathédrale et trouver Vaerion. J'arrivais sur le parvis de la cathédrale, regarda de nouveau l'entrée gigantesque et entra en reprenant mon souffle.

« -Tiens je t'attendais

-Vaerion je veux en savoir plus ! Comment ça se fait que je puisse souffler ces flammes sans alcool comme ça ?! Je veux que vous me montriez tout ça ! Je vais être sûr de ce que je pense !

-Déjà calme toi Ethann, tu es ici dans un lieu sein

-Ah... oui pardon

-Suis moi veux-tu ? »

Je l'ai alors suivi sans hésitation. Nous sommes partis à l'arrière de la cathédrale dans le jardin réservé aux membres du clergé.

« -Alors tu te sens prêt ? Tu as compris ce qu'il t'arrivait ?

-Prêt je ne sais pas trop ... je pense mais non justement je ne comprends pas tout...

-Eh bien pour commencer, qu'est ce qui t'as finalement amené ici une nouvelle fois ?

-Je me demandais juste ... toute à l'heure avec le cracheur de feu ... j'ai supposé que je n'avais pas besoin d'alcool pour y arriver ... et ...

-... Et c'est très probablement vrai Ethann, je t'ai observé, j'étais présent au début

-Ah donc vous avez vu ! Mais et si je me trompais ? Je veux dire c'est une conclusion un peu hâtive...

-Donne-moi ta main Ethann »

Je lui ai donc tendue ma main timidement, il me l'a pris et déposa quelque chose au creux de ma main... Non pas un bijou mais juste une pauvre feuille morte.

« -Et qu'est-ce que je dois faire avec ça ?

-Concentre toi sur la feuille... pense aux dragons... et tu verras.... »

Je ne vais pas vous cacher qu'à ce moment j'ai cru qu'il était un peu sénile le Vaerion. Mais je fis ce qu'il me dit, je me suis concentré sur cette feuille... les dragons... le feu !

La feuille se mit alors à rougir légèrement avant qu'une petite flamme apparaisse sur celle-ci et disparaisse quasi simultanément.

Je n'en croyais pas mes yeux... était-ce réellement moi qui avais fait ça ? Il fallait bien que j'y croie de toute manière.

« -Vaerion... je veux... en savoir plus... je veux savoir ce que je suis...

-Et je t'y aiderais Ethann, et nous commençons tout de suite ! Assieds-toi je te prie, et écoute ton intérieur

-Vous me faites faire des cours de yoga ?

-Quel humour, mais non ce n'est pas du yoga, mais avant de pouvoir faire jaillir des flammes il te faut comprendre d'où elles proviennent

-Mouais, bon si vous le dites »

Je me suis alors assis dans l'herbe, ferma les yeux et me concentra.

« -Concentre toi sur ce que tu ressens autour de toi et petit à petit recentre ton ressenti sur toi ... puis sur ce qu'il y a en toi... »

A ce moment précis j'entendais les gens parler autour de moi, les oiseaux qui piaillaient dans les arbres, je sentais le vent sur ma peau, l'herbe sur le sol, puis je commençais à avoir des frissons.

Oui à plus de 35°C c'était un petit peu étrange je ne vous le cache pas.

Je me concentrais alors d'avantage, je ressentais les vêtements sur ma peau, mon t-shirt, mon bermuda, mes bijoux, mes bracelets, mon collier... il ... chauffait ?

La chaleur était alors de plus en plus importante mais restait supportable. Puis je commençais à apercevoir quelque chose... des images... ma mère... ma sœur... moi... une flamme rougeoyante similaire à celle que je voyais dans mon rêve, des ailes, une forme imposante... à quatre pattes... un dragon !

La chaleur se faisait de plus en plus intense sur mon torse ce qui me déconcentra légèrement. Je repris une inspiration et essayai de passer au-delà de la douleur... Je me reconcentrai de plus bel... je vis une grotte sombre... et d'un coup un dragon hurlant vers moi. Je rouvris les yeux surpris !

« -Vaerion, c'était un dragon ? Et pourquoi mon collier était si chaud ?

-Je ne sais pas je n'étais pas dans ta tête pour voir et ressentir ce que tu as vu. Mais cependant... »

Il regarda alors le sol... il était... brûlé ! L'herbe autour de moi était noire et sentait la fumée !

Je me suis alors relevé choqué. Comment l'herbe avait-elle pu prendre feu ? C'est moi qui avais fait ça ?

Il fallait que je comprenne

« -Si je refais cette séance de ... de je ne sais pas quoi là, il y a moyen que ça se reproduise ?

-Probablement, je te laisse le découvrir par toi-même Ethann, je te laisse je dois retourner m'occuper des fidèles, mais tu peux rester ici autant de temps que tu le souhaites. »

Je me remis alors au sol là où l'herbe avait noirci et me reconcentra en entendant Vaerion s'éloigner. Je pris une grande inspiration, me concentra à nouveau sur ce qui m'entourait, sur moi, la chaleur dans ma poitrine... la flamme... les ailes... la grotte... le dragon qui hurlait mais cette fois ne me déconcentra pas. Après son hurlement, le dragon se calma et me regardait... puis il souffla de petites flammes par ses narines... J'ouvris alors lentement les yeux tout en restant concentré.

« -Oh bordel ! »

L'herbe autour de moi était en feu ! Elle brûlait continuellement, mais le feu ne s'entendait pas, il avait l'air limité et contrôlé...

La chaleur dans ma poitrine était de plus en plus importante mais je la supportais de mieux en mieux. J'ai donc tenté quelque chose.

Je fermais les yeux à nouveau et essayais de visualiser le dragon dans son intégralité. Simultanément j'entrouvris mes yeux pour voir comment le feu réagissait autour de moi. Plus je voyais le dragon dans son ensemble plus les flammes gagnait du terrain et de la hauteur.

Une fois le dragon vu dans son intégralité les flammes disparurent... Je regardais alors autour de moi et l'herbe était brûlée sur une grande surface et à certains endroits restaient des cendres encore lumineuses.

Je me suis alors relevé en observant autour de moi. C'était calme, les rayons du coucher de soleil me caressaient le visage et le vent souffler une légère brise dans mes cheveux. Je me sentais... étrange, comme si cette méditation avait réellement eu un impact sur moi. Je ressentais la chaleur du soleil sur chaque parcelle, aussi infime soit-elle, de mon corps. C'était une sensation étrange mais agréable.

Je suis alors rentré dans la cathédrale pour retrouver Vaerion. Il n'était pas au rez-de-chaussée, je suis donc monté en essayant de retrouver l'endroit où il m'avait emmené la première fois que je suis venue ici. Je me déplaçais alors dans les couloirs de la cathédrale, mes pas raisonnaient. Je reconnue alors la porte où Vaerion m'avait emmené, je m'approchai, l'ouvris lentement...

« -Vaerion ? Il y a quelqu'un ? »

Mais aucune réponse. Je suis alors entré sans faire de bruit et me mit à observer les fresques murales plus attentivement. Le dragon qui y était dessiné... c'était le même que celui que j'ai vu pendant ma méditation ! Il gardait une sorte de caverne dans laquelle était entreposé un œuf. Face à lui une armée de ce qui semblait être des humains. Sur la fresque suivante il y avait uniquement des humains, la même grotte que précédemment mais ... elle semblait à moitié détruite, et l'œuf avait disparue. Plus loin derrière la grotte, une femme partait avec l'œuf en courant. Qui-était-ce ?

« -C'était la première gardienne des dragons Ethann

-Vaerion ?! Vous m'avez fait peur ! Vous ne touchez pas avant d'entrée ?

-Et toi tu es rentrée sans permission si je ne m'abuse ?

-Oui... pardon

-Ce n'est rien, tu as le droit après tout

-Cette femme... la première gardienne vous dites ?

-Oui, comme tu l'auras compris, une guerre éclata entre humains et dragons, et seul un œuf fut sauver, par cette femme.

Nul ne connaît son nom. Elle s'occupa de l'œuf jusqu'à son éclosion, et de celui-ci en sortit un jeune dragon prénommé Arkange. Elle décida de l'élever, retiré de la société en faisant construire cette cathédrale où elle put être en sécurité. C'était comme un fils pour elle. Le dragon grandissait mais il possédait une forme plus humaine, étant en contact constant avec ceux-ci il s'était adapté. La vieille dame mourue par la suite en laissant la garde de la cathédrale à ce dragon. Il accueillit humains, dragons exilés et autre créature. Un dragon bienveillant, il se fit alors appeler l'ange des mondes. Un jour Arkange tomba amoureux d'une humaine... et cela fut réciproque. De leur union sortit un œuf... beaucoup plus petit que celui d'Arkange. Ils essayèrent de le faire éclore mais rien ne se passa. L'œuf resta dans la cathédrale et de nombreux gardiens se succédèrent pour surveiller cet œuf devenue un symbole de paix entre dragon et humains

-L'œuf est toujours ici alors ? Je peux le voir ?

-Malheureusement Ethann... l'œuf fut volé pendant une période compliquée de la région... personne ne sait où il est, s'il est en sécurité ou non, entre de bonne ou mauvaise main, éclot ou pas.

-Oh je vois... alors nous ne connaissons jamais la fin de l'histoire... quel dommage

-Cependant Ethann... si je t'ai fait venir... c'est que tu as un lien avec cet œuf de près ou de loin... tu as un lien avec les dragons et tu l'as remarqué... il te faudra découvrir de quoi tu es capable pour comprendre qui tu es réellement... et peut être que ça sera toi, qui continuera d'écrire cette histoire

-Je ne sais pas quoi en penser... cela fait beaucoup d'information d'un coup...

-Prends ton temps Ethann, vient ici quand tu le souhaites, pour t'ouvrir sur toi-même, t'entraîner si tu le désires

-Je vous remercie Vaerion... je reviendrais demain. »

Je repartis alors à l'hôtel rejoindre ma mère et ma sœur, encore sous le choc de tout ce que je venais d'apprendre. Moi en lien avec cet œuf... avec cet Arkange... Et puis ce que j'avais ressenti pendant la méditation... J'en avais encore beaucoup à apprendre. Il fallait que j'aille plus loin, que je découvre pourquoi toutes ces choses étaient arrivées dans ma vie, les rêves, les diverses facultés que j'avais en lien avec le feu...

Je me devais d'en savoir plus, j'allais donc passer une bonne partie de mes vacances dans cette cathédrale, ma mère a sûrement dû penser à un moment que je voulais devenir prêtre ou quelque chose dans le genre.

Nan mais vous imaginez ? Vous emmenez votre enfant au Mexique et il passe plus de temps dans une cathédrale que dehors ! Ça a de quoi se faire poser des questions non ?

Enfin de toute façon je n'avais pas le choix à ce moment, je ne savais rien de mes capacités et je commençais à beaucoup me remettre en question... il fallait que je m'entraîne.

Chapitre 6 : Le commencement

Les jours suivant, je restais la matinée avec ma mère et ma sœur pour se balader un peu et l'après-midi je me rendais à la cathédrale.

Je vous l'accorde ça fait limite fanatique mais pas du tout !

Je m'exerçais sur la méditation que Vaerion m'avais fait faire et qui m'avais permis de... faire quelque chose. Je ne comprenais pas encore quoi mais j'avais réussi à éveiller quelque chose en moi.

Pour ne pas endommagé le jardin privé plus que je ne l'avais déjà fait en brulant l'herbe, je me positionnais toujours sur la tache noire laisser après mon premier passage. Cela me permettait de voir mon évolution après tout.

Je n'avais toujours pas réussi à revisualiser le dragon dans la grotte, mais j'avais cependant compris comment faire ce « cercle de feu » tout autour de moi dans l'herbe.

Il grandissait chaque jour, je le contrôlais de mieux en mieux par la méditation. Mais à la moindre minute d'inattention le feu s'éteignait. Je passais donc des heures à méditer dans ce jardin, à me concentrer sur moi-même jusqu'à un jour en particulier.

Il ne faisait d'ailleurs pas très beau ni même très chaud comparé à ce que l'on avait les jours précédent.

Comme à mon habitude je me suis placé au centre du cercle noir et ai commencé à méditer.

Après quelques petites minutes, le feu autour de moi prenait. Puis... en me concentrant d'avantage j'essayais de faire monter les flammes plutôt que de les faire gagner en terrain au sol.

Je ressentais cette chaleur dans ma poitrine, elle était très intense. Elle me déconcentrait et me stressé. Elle commençait même à me faire mal. J'ai donc pris une grande inspiration lente pour me calmer.... Inspire...expire...inspire...expire...

La douleur se calma. Je me suis alors mis à visualiser quelque chose... une forme dans l'ombre... je m'approchais d'elle. Plus j'approchais plus la chaleur dans ma poitrine s'intensifiait.

A ce moment, l'ombre se retourna vers moi avec de grands yeux rouges et ma poitrine se mit à me brûler. J'ai lâché un cri de douleur ! La douleur n'était plus supportable ! Les flammes autour de moi prirent beaucoup de hauteur... trop de hauteur ! Puis les flammes rougeoyantes que je maîtrisais d'habitude se teintèrent de noir et donna naissance à des flammes pourpre
Vaerion m'avais entendue et se précipita vers moi.

« -Ethann non ! Calme-toi ! Arrette tout !

-Aaaaah ! Je ... ne peux... pas ... argh !

-Il faut te calmer ! Si tu continues tu vas te faire consumer ! Respire un grand coup ! »

Je faisais tout ce que je pouvais. Mais la douleur était trop intense pour que je puisse me concentrer.

J'aperçue Vaerion partir au loin chercher un membre de l'église.

Celui-ci recita une incantation dans une langue que je ne connaissais pas et un vent très violent se leva ! Celui-ci diminua mes flammes mais elle restait pourpre.

« Pense à quelque chose de positif Ethann ! Calme-toi ! »

Je me suis alors concentré du mieux que je pouvais et ... Clémence ! J'aperçue son visage... son sourire... je pensais de plus en plus à elle...
Les flammes finirent par redevenir rougeoyante avant de complètement s'éteindre.
J'ai ensuite perdue connaissance.

A mon réveil j'étais dans un lit avec Vaerion à mes côtés. J'avais encore mal à ma poitrine.
J'observais la pièce autour de moi, je devais être dans une chambre d'un moine ou quelque chose du genre

« -Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

-Tu t'es surmené Ethann...

-Mais je faisais comme d'habitude... et j'ai vu un dragon mais... uniquement sous forme d'ombre et c'est à ce moment que j'ai perdu le contrôle

-Un dragon en forme d'ombre tu as dit ?

-Qu'est-ce que c'est ? »

Vaerion se leva de son siège et se mit à marcher d'un air penseur... mais ça n'avait pas l'air positif.

« -Ecoute Ethann... comme dans toutes formes de vies... il y en a des pacifistes et d'autres qui ont soif de destruction... et malheureusement les dragons ne s'excluent pas à cette règle

-... vous voulez dire que pendant un instant...

-tu aurais pu basculer dans une rage destructrice oui... Mais tu es quelqu'un de bien, tu as su calmer la bête, mais sache qu'en chacun d'entre nous sommeille une part d'ombre.

-Je ferais peut-être mieux d'arrêter tout ça... c'est flippant... si je suis capable d'être dans un état pareil... qu'est-ce qu'il se passerait si je ne le contrôlais pas ?

-Non Ethann tu ne peux renoncer à tout cela maintenant ! Tu en sais trop ! Si tu ne t'entraînes pas... tu risques de succomber à cette rage sans rien pouvoir faire. Mais pour l'instant repose-toi tu en as besoin... »

Effectivement je me sentais faible et fatigué, et il ne me fallut pas longtemps avant de m'endormir.
Je me suis réveillé quelques heures plus tard. Le soleil tapé par la fenêtre de la chambre, Vaerion n'était plus là.

Je me suis levé lentement, la douleur dans ma poitrine avait quasiment disparue.

« Vraiment... c'était flippant. Comment ça a pu arriver ? Faudrait que je contrôle cette part d'ombre mais ça me fait peur. Si jamais je replonge là-dedans mais que Vaerion n'ai pas là pour m'aider que se passerait-il ? Je me transformerais en dragon géant tout noir et détruirais tout sur mon passage ? pfff... mais qu'est-ce que je raconte c'est stupide. »

Je me perdais dans mes pensées quand Vaerion entra dans la chambre sans prévenir. Il était accompagné de quelqu'un. Une femme assez âgée en tenue de prêtre... Une femme prêtre ?!
Je me suis alors levé du lit d'un bond et je pense que mon étonnement se fit ressentir à la vue des visages de Vaerion et de cette vieille dame.

« -Euh... bonjour... »

La femme ne me répondit pas et s'approcha lentement de moi en m'inspectant de bas en haut. C'était assez gênant. Elle me tourna autour et me renifla.

«-Je peux vous aider peut-être ?

-Mmmh... Ethann... je suis Kaïza... gardienne du sanctuaire des dragons.

-Quoi ? Mais je croyais que c'était Vaerion le gardien !

-Il est vrai... disons que Vaerion me remplacera quand je ne serais plus de ce monde et il fait pour le moment un travail excellent qui me permet de me reposer... mais pour ton cas... il a dut faire appel à moi »

J'ai alors regardé Vaerion qui compris mon questionnement quant au pourquoi de cette venue de cette... Kaïza.

« -Ne t'en fais pas Ethann, Kaïza en connaît plus sur les dragons que nous deux réunis... elle supervisera ton entraînement plus intensif

-Quoi ? Cette vieille dame me superviser dans mon entraînement ? »

A peine j'avais fini ma phrase que Kaïza me donna un coup sur l'arrière de la tête. Je n'avais rien vu venir.

« -Aouch !

-On respecte les anciens, jeune homme

-Pardon...

-Bien... change toi et rejoins-moi dans le hall principal on va voir de quoi t'es capable aujourd'hui et on prendra l'entraînement intensif demain ! »

Elle partit alors d'un pas vif et Vaerion la suivis. Il fallait donc que je me change.... Mais avec quoi ? J'observais la pièce et aperçue alors un tas de vêtement poser sur un petit meuble en vieux bois. Je n'ai pas trop réfléchi et j'ai donc enfilé cette tenue.

C'était très similaire aux armures des soldats dragons que j'avais vu. C'était une tenue dans l'ensemble rouge, avec des coques de protections au niveau des coudes, des épaules, du dos et des genoux. Elles étaient en écaille et se terminaient quasiment toutes par des petites cornes.

Je descendis alors dans le hall où Kaïza m'attendais de pied ferme. Une fois en bas des escaliers elle se dirigea vers un autre escalier qui avait l'air de descendre dans une cave... et bingo !

On se trouva donc dans une vieille cave en pierre éclairait par de nombreuses torches.

Kaïza resta muette et marcha pendant quelques minutes avant de nous faire arriver dans une grande pièce vide.

« -C'est ici que tu t'entraîneras de manière plus intensive ! Ici tu ne risques pas d'endommager quoi que ce soit ou même de blesser quelqu'un

-C'est rassurant

-Bon Vaerion m'a expliqué ce qu'il c'était passé, je veux que tu me montre ta méditation, tu essayes de me faire le cercle le plus grand et le plus haut que tu peux ! »

Au vu du caractère de la vieille dame, je m'exécutais sur le champ. Je me suis assis sur le sol froid, et ai commencé ma phase de méditation. Je me concentrau du mieux que possible et commença à ressentir la chaleur dans ma poitrine.

Un cercle de flamme commença alors à se dessiner autour de moi. Il prenait de l'ampleur, je me concentrais pour le faire grandir d'avantage et pour faire prendre de la hauteur aux flammes rougeoyantes. J'ai alors repensait à ce qu'il c'était passé auparavant, cette perte de contrôle. Au même instant, les flammes commençait à trembler, elle devenait de moins en moins lumineuse et faiblissait.

Kaïza m'hurla alors dessus

« -STOP STOP STOP ! Ça ne va pas du tout ! C'est quoi ça ? Des allumettes ? Non mais tu vas me faire de belles grandes flammes allez ! »

Je repris alors mes esprit et les flammes retrouvait leur couleur rouge étincelante et prirent de la hauteur. Beaucoup de hauteur...

Kaïza m'observait avec un air penseur... elle ferma les yeux et murmura des choses que je ne comprenais pas en tendant les mains vers moi.

J'essayais de faire stagner les flammes avant que celles-ci ne s'éteignent dans un courant d'air qui avait l'air de provenir de nulle part.

« -Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

- Chut ! Concentre-toi !

-Mais sur quoi ?

-Sur toi imbécile ! »

Cette femme me faisait peur... vraiment ! Mais je n'avais d'autre choix que de l'écouter. En me reconcentrant je constatais que je ressentais toujours la chaleur dans ma poitrine... mais pas de cercle de feu cette fois. J'essayais d'y remédier, de visualiser autre chose pendant qu'à côté de moi Kaïza continuait de marmonner des choses étranges.

C'est alors que la chaleur de ma poitrine se rependit dans tout mon corps. Je ne ressentais cependant pas de perte de contrôle comme toute à l'heure... mais une énergie parcourir tout mon corps... une chaleur me parcourait de la tête au pied.

J'ouvris alors les yeux et... j'ai étais surpris... très surpris... de voir ces flammes sortirent de mes mains.

Par reflexe je me suis levé d'un bond et ai secoué mes mains pour éteindre les flammes qui finirent pas disparaître.

Kaïza arrêta de marmonner ses phrases et me pointa du doigt

« -Tu peux rentrer chez toi ! Tu as beaucoup appris aujourd'hui sans le savoir ! Demain commence ton calvaire !

-Mon calvaire ?

-Rendez-vous ici à 14h !

-Mais expliquez-moi ! »

Elle tourna les talons et partis dans me donner de réponse. Ouais... cette femme me faisait vraiment peur.

Ce soir je suis alors rentré chez moi sans vraiment comprendre ce qu'il c'était passer aujourd'hui... ce qui ne change pas de d'habitude je vous l'accorde.

Chapitre 7 : L'entraînement

Je repensais à ce qu'il c'était passer la veille... cette part d'ombre. Cela me faisait peur. Certes j'étais bien entouré mais qui n'aurais pas peur du simple fait d'être une mauvaise personne ?

Plus j'y pensais plus l'idée me faisais froid dans le dos... je ne voulais même pas imaginer quel pourrait être les dégâts... où qui je pourrais blesser...

Mais il fallait que je contrôle tout ça, que j'en apprenne d'avantage sur moi, sur ce que je pouvais faire, sur ces dragons.

J'avais réussi à faire ce cercle de feu certes, mais... pourquoi ? Comment ? Oui en me concentrant mais je ne suis pas sûr qu'un être humain normalement constitué puisse le faire.

En me levant de mon lit... je me suis alors dit qu'il fallait que j'essaye de faire un tout petit cercle ici dans l'hôtel. Sur le balcon évidemment pour ne pas faire retentir l'alarme à incendie.

Personne n'était dehors à cette heure-ci. Je me suis donc assis sur le balcon et ai commencé à me concentrer comme à mon habitude. Le cercle se dessinait, j'essayais de le faire avancer lentement puis je l'ai stagné sur un diamètre de dix centimètre autour de moi. J'ai essayais de toucher les flammes et... étrangement celles-ci ne me brûlèrent pas. Je commençais alors à jouer avec, passer mes mains et mes bras dedans sans rien sentir si ce n'est une légère source de chaleur. Puis un souvenir me traversa l'esprit... la brûlure pendant les vacances ! Ça devait être pour cela qu'elle avait rapidement cicatrisé !

Les flammes continuaient de flamboyer autour de moi, puis je rendais le cercle de plus en plus petit jusqu'à le faire disparaître. Le sol était légèrement noir car je n'avais pas médité longtemps, je suis alors partis chercher ce qu'il fallait pour nettoyer ça, que ma mère ne voit pas sa belle terrasse d'hôtel toute brûlé !

Puis je me suis préparé et avec ma sœur nous avons passé la matinée à nous balader dans la ville. Nous avons vu des acrobates, des jongleurs et... des cracheurs de feu, ce qui me donna un léger sourire je ne vous le cache pas. Puis nous sommes arrivés à un marché couvert. Il y avait beaucoup d'artisans ! Ils vendaient des bijoux en tout genre, des vêtements et certains vendait de la nourriture.

Puis nous sommes rentrés pour manger avec ma mère à l'hôtel.

Une fois le repas finis je me préparai à partir pour la cathédrale afin de rejoindre Kaïza. Aujourd'hui je voulais en apprendre plus, je voulais m'entraîner plus longtemps, plus intensément. J'ai donc prévenue ma mère que je ne rentrerais pas manger et que je risquais de rentrer dans la nuit. Elle n'était pas très sereine mais me laissa y aller.

Je suis alors parti en direction de la cathédrale comme à mon habitude. Arrivé devant le celle-ci, je levais les yeux... l'immensité de celle-ci m'étonnais toujours autant, et j'entrais sans plus attendre à la recherche de Kaïza. Elle m'attendait de pied ferme devant les escaliers centraux, puis se dirigea vers les sous-sols de la cathédrale. Je l'ai donc suivi sans dire un mot.... En même temps elle ne parlait pas beaucoup non plus. Nous arrivions dans la salle où nous étions hier avant qu'elle se retourne brusquement.

« -Es-tu prêt Ethann ? Aujourd'hui on ne rigole plus, aujourd'hui tu t'engages à suivre l'entraînement que je t'ai mis au point, aujourd'hui tu acceptes de découvrir qui tu es.

-Je... je suis prêt et m'engage à suivre votre entraînement. Cela fait trop longtemps que je me pose des questions, et avec ce qu'il s'est passé ces derniers temps je ne peux plus reculer

- Bien c'est ce que je voulais entendre ! »

Elle me faisait alors signe d'entrer et me laissa poser mes affaires. Il y faisait plus frais qu'hier mais c'était vraiment un bon endroit pour que personne ne me voie et que je ne fasse aucun dégât. Kaïza avait mis en place des cibles ainsi qu'un... mannequin en bois dans la salle encore vide hier au soir.

« -Bien ! Pour le moment tu ne t'occupes ni des cibles ni du mannequin, c'est pour plus tard. L'objectif que tu dois atteindre pour le moment est le suivant. Les flammes que tu arrives à mettre en cercle autour de toi, je veux que tu les mettes dans tes mains, une fois que tu as réussi cela tu devrais essayer de les garder tout en bougeant dans la salle. Tu agiras normalement puis tu essaieras de te mouvoir de manière plus vive, tu peux courir, donner des coups de poing dans le vide etc... Mais les flammes devront rester constantes dans tes mains ou tes poings.

-Et c'est tout ?

-... On en reparle dans quelques heures. »

Puis elle partit en direction de l'escalier me lançant seul avec cette consigne.

Bon, à ce moment je m'étais dit que si j'arrivais à faire un cercle autour de moi et à le gérer comme je le voulais, cela ne devrait pas être difficile de le faire au niveau de mes mains...

Qu'est-ce que j'étais prétentieux quel horreur...

Je m'assis alors et passa par ma phase de méditation. La chaleur dans la poitrine se faisant ressentir, je me suis souvenue de ce qu'il c'était passé hier. Il fallait que j'étende la chaleur dans tout mon corps et que je l'accentue dans mes mains. Je me concentrais... beaucoup... mais rien ne se passa.

Il fallait que je procède autrement. J'ai donc tout d'abord créé le cercle de flamme autour de moi, puis l'ai fait varier à ma guise pour m'échauffer... sans mauvais jeux de mot s'il vous plaît.

Puis je réessayais de diffuser la source de chaleur dans tout mon corps... ce n'était pas aussi facile que ce que je pensais... j'arrivais à peine à étendre la source sur le haut de mon corps. Plus je me concentrais, plus j'essayais, plus je fatiguais. Après une vingtaine de minute j'étais à bout de force. Je me suis donc arrêté pour me reposer un peu.

Je ne comprenais pas... la veille ce n'était pourtant pas si difficile. Mais Kaïza récitait des phrases étranges... c'était pour ça que j'avais réussi aussi facilement ? Parce que si c'était le cas je ne pouvais pas compter sur elle... et puis je n'avais vraiment rien compris à ce qu'elle marmonnait.

Après une petite dizaine de minute de repos, j'essayais de nouveau de diffuser la chaleur dans tout mon corps. Mais je n'arrivais pas à l'étendre plus loin que le haut de mon corps et légèrement dans les épaules. Il fallait que je fasse autrement. J'ai donc essayé de faire par étape, en diffusant par exemple que dans un bras.

Je me concentrais et... la chaleur commença à descendre lentement le long de mon bras. Ça marchait ! Je fis passer la source de chaleur de ma poitrine à mon bras, puis de mon bras à ma main.

Mais pas de flamme en vue. J'insistais d'avantage sur la source de chaleur et j'aperçue une toute petite lueur au creux de ma main droite. Mais elle vacilla avant de s'éteindre.

Bon au moins j'avais progressé, mais il fallait encore intensifier les efforts !

Je passai donc prêt d'une demi-heure juste pour faire naître une flamme de quelques petits centimètres dans le creux de ma main et pour la faire tenir.

Je me sentais ridicule, j'étais capable de créer un cercle de deux mètres de diamètre avec plusieurs mètres de hauteurs... mais dans ma main ça devenais ridicule avec cette flamme aussi haute qu'un insecte. Je fermais alors les yeux et essaya de visualiser un dragon que j'avais vu auparavant, après tout c'était en les visualisant que j'avais débloqué le début de mes capacités. Je visualisais un dragon rouge, au fond d'une grotte... il cracha un énorme brasier en ma direction. A ce moment j'ouvris les yeux et sentis une grande source de chaleur dans ma main droite. J'avais réussi ! La flamme était maintenant d'une taille plutôt intéressante et j'arrivais à la contrôler. Je me suis levé et ai commencé à bouger mon bras lentement, la flamme suivait sans vaciller. Puis celle-ci pris une couleur plus écarlate et se mis à entourer la totalité de ma main. A ce moment j'entendis quelqu'un s'approcher

« -Intéressant...

-Kaïza ? Depuis combien de temps êtes-vous revenues ?

-Oh je viens juste d'arriver.

-Ah d'accord, vous avez vu je m'améliore !

-Je vois ça mais c'est encore un peu fragile, cependant ce que je vois là est intéressant.

-Ah bon et pourquoi ça ?

-Et bien, ce que tu es en train de faire de tes flammes est peu commun. La plupart des gens ayant eu un lien avec les dragons ne font que faire des jets de flammes, comme le ferait un dragon, mais toi tu le modèle est t'en sers comme... force de frappe si je peux dire ça comme ça... »

A ce moment précis je regardais mon poing et m'avança vers le mannequin que Kaïza avait placé là plus tôt. Je donnai alors un grand coup de poing en plein dans l'abdomen de celui-ci mais les dégâts furent minimes. Une légère trace d'impact noirci par le feu qui avait légèrement brûlé le mannequin. Il fallait que je renforce tout ça, mais maintenant j'avais la technique, je n'avais plus qu'à comprendre comment augmenter le potentiel et je me concentrais uniquement sur mon poing droit pour le moment.

« -C'est bien ce que je pensais, il va falloir que tu renforces tout ça.

-Oui je vois ça... mais comment faire ?

-Je ne sais pas... tout ce que je peux te dire c'est de renforcer aussi bien ton corps que ton mental ou que ces capacités. Car tout est lié alors.... Allé au boulot je veux que ce soir ce poing fasse plus de dégât que ça, et demain ton objectif sera de trouer le mannequin. »

Et elle partit encore une fois. Me laissant tout seul à mon entraînement. Je me suis alors mis à faire des exercices de musculation, pompes, abdos et gainage. C'était le minimum. J'ai fait ça toute mon après-midi entrecoupé de session à essayer d'augmenter les dégâts de la flamme qui envelopper ma main. Après plusieurs heures de séries d'exercices de muscu et de renforcement de flammes, Kaïza revint et me lança un simple regard qui me fit comprendre ce qu'elle voulait.

J'enveloppais alors mon poing d'une flamme couleur rouge sang, pris une respiration, me concentra et donna un coup de poing là où j'avais frappé la fois d'avant. Je ressentis un impact plus important, et effectivement, en retirant mon poing du mannequin, celui-ci était plus endommagé, de la braise resta allumer quelque secondes après l'impact, la trace noir était plus foncé et grande. Le mannequin avait un trou plus avancé que ce qu'il y avait auparavant.

« -Bien, tu peux rentrer chez toi, entraînement terminé pour aujourd'hui. Demain je te mets un autre mannequin et le soir je veux un trou dans celui-ci, mais tu n'auras le droit qu'à un seul coup.

Là ton mannequin est déjà endommagé donc je ne peux pas voir tes progrès.

Repose toi bien tu vas en avoir besoin »

Et elle partit sans me laisser le temps de parler. Cette femme je vous jure... vraiment j'en avais peur. Mais contrairement à ce qu'elle m'avait dit, je ne suis pas rentré chez moi tout de suite.

En sortant de la cathédrale, il faisait quasiment nuit. Je suis alors parti à la recherche d'un parc pour continuer de m'entraîner comme je le pouvais. Et quoi de mieux que d'y aller en courant pour « renforcer son corps » comme avait dit Kaïza.

Au bout d'un petit quart d'heure de courses, j'ai fini pas trouver un parc. A cette heure-ci il était totalement désert en tant mieux. Je me suis installé dans un coin reculé malgré tout, on ne sait jamais des fois que quelqu'un passe.

J'observais tout autour de moi et commença à former une flamme autour de ma main. Bon ça j'y arrivais, j'essayais alors de monter l'intensité de la flamme et ça marchait plutôt bien. Il fallut alors trouver quelque chose à frapper, de manière consécutive. J'observais autour de moi et je vis un tronc d'arbre qui jonchait le sol. C'était parfait, juste ce qu'il me fallait.

Je commençais alors à donner un coup pour voir de quoi j'étais capable pour le moment. L'impact était juste assez puissant pour faire craquer le bois de l'arbre, mais il laissait une légère trace de brasier.

J'ai donc passé plusieurs heures, pour pas dire une bonne partie de la nuit, à travailler ma frappe, à concentrer ma flamme, à la gérer du mieux que je pouvais avant de finalement réussir à faire un trou dans l'arbre à un endroit où je n'avais pas encore frappé. J'étais épuisé, mais j'avais réussi, et il fallait que je me repose pour le lendemain, je ne savais pas à quoi m'attendre avec cette Kaïza. Je suis donc rentré à l'hôtel, me suis jeté sur mon lit et me suis endormis dans les secondes qui suivirent.

Après un sommeil intense, j'ouvris alors les yeux et... de la lumière ! Le soleil m'arrivait en plein dans les yeux ! Je me suis levé et personne dans la chambre, ma mère et ma sœur était sûrement déjà partis de balader et m'avait laissé dormir affaler sur le lit encore tout habillé. J'ai regardé l'heure et... 12h !!! J'avais beaucoup trop dormi ! Il fallait que je me prépare. Je suis donc partis me doucher, me changer, manger et je suis partis en direction de la cathédrale.

Je suis alors entré et me suis directement dirigé dans les sous-sols afin de commencer de m'entraîner seul. J'étais arrivé de bonne heure exprès.

J'ai enfilé la tenue que Kaïza avait laissée sur place, et ai commencé à frapper le mannequin comme je le pouvais d'abord avec mon poing seul, puis en l'enveloppant. Au bout de plusieurs frappes j'ai sentis la chaleur m'envahir et ai inconsciemment frappé des deux poings.

Kaïza arriva à ce moment

« - qu'est-ce que tu fais ?!

- je suis arrivé plus tôt alors je m'entraînais tout seul en vous attendant.

- nan mais ça j'ai vu ! Mais tu utilises tes deux poings ?!

- quoi ? »

Je regardais alors mes mains et effectivement... les deux était envelopper de ces flammes rougeoyantes. J'avais réussi ! J'avais réussi à faire que ces flammes viennent à mes deux mains !

Je lançai alors un regard vers Kaïza qui compris ce que je voulais et acquiesça avant de repartir d'où elle venait.

Je regardais une fois de plus mes mains... ressentis la chaleur dans tout mon corps et commença à enchaîner le mannequin de coup de poing enflammé.

Les enchainements se faisaient de plus en plus rapides, de plus en plus fort et les flammes étaient de plus en plus intenses. Puis.... Lors d'un dernier coup de poing, le mannequin se brisa.

Je perdis alors l'équilibre et m'effondrai au sol, essoufflé, avec des douleurs dans le corps, des courbatures... j'avais trop forcé sur mon physique, et les flammes à la longue m'avait légèrement brûlé les mains.

Je me suis alors assis quelques instants pour reprendre mon souffle et repenser à tout ça, les dragons, mes « pouvoirs » mon lien potentiel avec eux que je ne connaissais pas encore réellement. Comment allez se finir ses vacances ? Comment allais être ma vie après tout ça ?

C'est vrai un gamin qui manipule le feu ce n'est pas spécialement commun ou même rassurant. Mais j'arrêtais vite d'y penser, je n'en avais rien à faire de ce qu'il se passerait, c'était excitant, j'aimais ce que j'étais en train de faire, j'aimais m'entraîner ici et devenir ce que je suis à l'heure où je vous raconte cette histoire.

Je me suis alors redressé et me suis remis à m'entraîner en frappant dans le vide, comme s'entraînerait un boxeur, les poings en feu, donner des coups de plus en plus précis et de plus en plus rapide, jusqu'à un moment où j'ai lancé ma jambe de manière spontanée pour donner un coup avant de me rendre compte que celle-ci aussi était entourée de flammes. Je commençais à contrôler toute cette chaleur qui parcourait mon corps, j'arrivais à l'envoyer dans mes mains, mes bras, mes pieds mes jambes.

Seulement il fallait que je fasse travailler mon corps pour endurer ces flammes, les dégâts n'était pas très grave mais si je pouvais éviter de devoir me passer de la crème solaire à chaque fois que je donnais un coup de poing ça aurait pu être bien.

Kaïza arrive et observa mes progrès. Je ne l'avais pas tout de suite remarqué, c'est en donnant un coup de pied en l'air, qu'elle arrêta d'un revers de main, que je me rendis compte de sa présence.

« -Oh pardon je ne vous avais pas entendue arriver !

-Tu devrais faire plus attention j'ai failli me prendre ton pied dans la figure.

-Oui... pardon...

-Je vois que tu as finis par réussir à canaliser ton énergie.

-Oui je suis plutôt content de moi, mais il faut que je continue les efforts, mon corps n'est pas encore totalement prêt à subir ces flammes.

-Ça viendra avec le temps ne t'en fais pas, tu es bientôt prêt pour ta dernière épreuve...

-Une épreuve ?

-Oui, je te laisse encore 3 jours pour t'entraîner comme tu le peux sans mon aide, tu peux venir ici si tu le souhaites, tu auras des nouveaux mannequins à ta dispositions.

-Et après ?

-Après ? Après et bien tu devras te battre contre quelqu'un et plus contre de simple mannequin. Sur ce, je te souhaite bon courage et on se donne rendez-vous dans trois jours. »

Et elle partit de nouveau. Une dernière épreuve avec trois jours d'entraînement ? Contre qui est ce que j'allais me battre ? Vaerion ?! Nan il était trop âgé pour ça et il n'avait pas l'air combatif du tout... Je n'avais pas le temps pour penser à ça, je devais m'entraîner pendant trois jours, seuls, pour maîtriser ce pouvoir et peut-être apprendre de Kaïza ou Vaerion mon lien avec ces dragons.

Chapitre 8 : La maîtrise

Je me suis entraîné durant les trois jours que m'avais laissé Kaïza. Je me suis rendue chaque après-midi dans la cave de la cathédrale, et chaque matin j'allais courir et faisais des séances de pompes et d'abdos. Puis le jour fatidique arriva, le jour de l'épreuve finale. Je me suis alors rendue à la cathédrale comme à mon habitude. Mais en entrant j'avais un pressentiment étrange. La cathédrale était vide, personne en vue, aucun bruit, rien.

« -Il y a quelqu'un ? Vaerion ? Kaïza ? »

Personne ne répondit, je me suis alors dirigé dans les jardins... mais il n'y avait personne non plus. Je suis retournait dans la cathédrale pour chercher le moindre signe de vie, je me suis rendue à la cave, il n'y avait rien, même pas de mannequin. Je me suis alors dirigé à l'étage, vers la salle où Vaerion m'avait montré les dragons à travers une sorte de fontaine.

J'ouvris la porte mais là non plus il n'y avait personne. Je continuais à fouiller les moindres recoins de la cathédrale pendant une bonne dizaine de minute sans résultats.

Je suis alors redescendue au rez-de -chaussé par les escaliers principaux et au moment où mon pied toucha le sol, j'entendis un énorme grondement. Je ne comprenais pas d'où il venait, la cathédrale raisonnait de trop pour savoir d'où ce bruit provenait. La cathédrale resta silencieuse quelques secondes, avant qu'un second grondement se fasse entendre, on aurait même dit un rugissement. Il provenait du haut de la cathédrale... le toit ?!

Je me suis alors empressé de monter les marches puis de trouver un accès pour monter encore plus haut dans les tours de la cathédrale. J'avais trouvé des escaliers en colimaçon, ils avaient l'air sans fin, j'avais l'impression de monter des marches à l'infinis. Mais après quelques instants, je vis une porte et me rua dessus avant de l'ouvrir.

Je me suis alors arrêté brusquement, constatant que j'étais sur une sorte de toit d'une partie de la cathédrale. J'étais haut... très haut... j'en aurais presque eu le vertige. Je me tenais à une barrière, observant le ciel autour de moi, la ville était en contre bas, personne dans les rues. Je m'avançais pour observer ce qui m'entourait puis derrière moi le grondement.

Je me suis alors retourné et... je vis une personne, sous une capuche avec une longue cape. Ce grondement ne pouvait pas provenir de cette personne c'était impossible. Mais mon hypothèse fut vite ruinée, la personne sous la capuche se transforma alors en une créature noire, avec des yeux jaunes et se mit à hurler, le vent se leva, des éclairs fendit le ciel. On se serait cru dans un combat épique de jeux vidéo. Sauf que c'était pour de vrai.

J'ai alors compris qu'il s'agissait de mon épreuve finale, je ne savais pas ce qu'était cette chose, si c'était une créature, une personne ni même de quoi elle était capable, mais il fallait que je me batte... ou au moins que je me défende et que je survive. Je me concentrais alors et fis sortir de mes poings des flammes rouges étincelantes. Cela n'avait pas l'air de perturber la créature qui se leva sur ses pattes arrière, hurlant vers le ciel avant qu'un éclair le frappe. Surpris je reculais de quelque pas avant de m'apercevoir que la foudre donna à cette chose une aura d'une teinte blanchâtre, une aura d'électricité. Qu'est-ce que c'était que cette créature ?

A peine me suis-je posé cette question qu'elle me fonça dessus gueule grande ouverte. J'ai esquivé l'attaque de justesse et ai perdu mon équilibre.

Mains au sol, j'essayais de suivre la créature du regard tout en me relevant. Qu'est-ce que j'aurais dû faire ? L'attaquer ? Non je ne savais pas si j'en étais capable ni même si elle me laisserait le temps de l'approcher... Continuer de l'esquiver était à cet instant la seule chose que je pouvais faire, je devais comprendre ce qu'était cette créature, comprendre sa façon de se battre pour savoir quoi faire. Je finis par me retrouver sur mes deux pieds face à elle. Elle se tenait de manière étrange, quasiment à quatre pattes mais ces pattes avant ne faisaient que frôler le sol. C'est comme si elle était recroquevillé au point où ces bras touchaient le sol. Elle commença à prendre appuie sur le sol avant de se lancer à une grande vitesse droit sur moi. J'ai alors sauté sur le côté pour esquiver, mais la créature me griffa la jambe. Elle allait beaucoup trop vite. La plaie saignait, quatre coupures sur ma jambe droite, et mon jean arraché. Ma mère m'aurait sans doute pris la tête pour ça... mais ce n'étais pas le moment d'y penser. Je ne pouvais pas continuer d'esquiver comme ça longtemps, cette créature allait beaucoup trop vite. Je me relevais une fois de plus, serais les poings pour concentrer au mieux mes flammes et comme je le pensais, la créature me rechargea de nouveaux, en ligne droite. Je me mis alors à courir en direction de celle-ci, sauta légèrement avant d'assener un coup de poing flamboyant. La créature le stoppa d'un revers de bras avant de m'envoyer dans les décors grâce à... une décharge électrique ?!

J'étais totalement sonné, je voyais flou et mon corps avait du mal à encaisser le coup. Mes flammes faiblissaient. Il fallait que je reprenne mes esprits avant que cette créature me fonce dessus à nouveau, si elle m'atteignait là je n'étais pas sûr de me relever. J'essayais tant bien que mal de me relever en m'appuyant sur ce qu'il m'entourait... puis je sentis une pierre sous ma main que je saisis. Une fois debout, je repris mes esprit et renflamma mes mains avec la pierre. Puis spontanément je l'envoyai de toute mes force, droit sur la créature avant qu'elle ne charge. Et jamais je n'aurais cru qu'il se passerait ce qu'il s'est passé. La créature tenta d'arrêter la pierre avec son bras de la même manière qu'elle m'avait repoussé mais cette fois-ci la créature poussa un cri de douleur. Elle recula de quelques pas avec son bras ballant et fumant. La pierre lui avait brulé la peau. Ça avait marché !

J'ai profité de son état de choc pour courir droit vers elle, avant de lui assener une ruée de coup de poings enflammé ! Elle essaya de les stopper avec son bras restant mais je prenais l'avantage. Je frappais de plus en plus vite et de plus en plus fort avant de lui assener un coup direct dans la mâchoire qui la fit tomber en arrière. Je me reculais alors de quelques pas, je ne savais pas si mon coup avait suffi pour mettre cette chose à terre définitivement... même si je me doutais bien que non. Et mon doute fut confirmé car après quelques secondes au sol la créature se releva. Je reculais alors de plus en plus, qu'allait-elle faire ?

La créature essuya un filet de sang qui sortait de sa mâchoire avant de pousser un hurlement. Le vent soufflait de plus en plus fort, et des éclairs s'abattait tout autour de nous. La bête se redressa alors... elle paraissait beaucoup plus imposante comme ça ! Recroquevillé sur elle-même c'était déjà quelque chose... mais là... redressait comme ça... elle frôlait bien les trois mètres. Elle commença alors à s'approcher de moi tandis que je reculais, sortis ses griffes et des éclairs jaillir de ses mains.

J'avais dû l'énervé... mais je ne pensais pas qu'elle serait aussi coriace. Et personne pour m'aider... juste moi face à cette chose... Il fallait que je gagne... sinon j'y laissais ma peau.

La créature lança alors un éclair de sa main en ma direction, je n'avais plus le temps d'esquiver, pris de panique j'essayais alors de me protéger comme je le pouvais en abritant mon visage derrière mes bras. Un grand mur de flamme fit alors son apparition et le choc entre les deux énergies nous projeta chacun au sol. Ça faisait mal, c'était la troisième fois que je finissais au sol en quelques instants... J'essayais de comprendre ce qu'il c'était produit mais ne chercha pas longtemps. La créature commençait à se relever. Je me suis alors levé et me suis précipité dans sa direction. Les poings en feu, je prenais de plus en plus de vitesse, la chaleur dans mon corps m'envahissais de plus en plus, mes pieds se mirent alors eux aussi à prendre feu. J'effectuais alors un bon de plusieurs mètres avant d'assener un énorme coup de poing en plein dans le visage de la créature. Elle recula de quelque pas avant de frapper à son tour. J'esquivais le coup de justesse avant de lui envoyer un coup de pied dans les côtes droites. La créature vola avant de s'effondrer au sol.

Que venait-il de ce passer ? J'avais vraiment réussi à diffuser la chaleur dans mes jambes ? J'en avais bien l'impression. Je me servais de mieux en mieux de ma capacité : les poings maintenant les pieds. Cette source de chaleur allait faire partie intégrante de moi, et le fait de la maîtriser à mes poings comme à mes jambes n'était qu'un petit aperçu de ce qu'elle me permettrait de faire.

La créature essaya de se relever, je ne lui en laissais pas le temps et me mis à la ruer de coup. Ils étaient de plus en plus forts et précis, ma technique s'améliorait rapidement. La créature poussa alors un hurlement et je fis un bon en arrière. Mais à peine m'étais-je reculé que la créature lança un éclair de sa gueule dans ma direction. Je me jetais au sol pour esquiver puis vis la créature foncer à son tour sur moi avant de me frapper de plein fouet sur le torse, les griffes sorties. Elle me toucha malgré ma tentative d'esquive. La blessure n'était pas grave bien que profonde. Cette chose venait de gagner en puissance et en rapidité. Je devais vite en finir avant que le combat s'éternise.

Une sensation étrange me pris alors, mes mains tremblaient, suivies de mes jambes, puis de tout mon corps. Je n'arrivais plus à bouger, j'étais comme... paralysé ! La créature ! Elle m'avait frappé avec ses griffes de foudres ! Je tombais alors à genoux sans pouvoir effectuer le moindre mouvement.

La créature fonça sur moi pour me donner un violent coup de pied qui me fit voler sur quelques mètres. Puis un autre, et encore un avant que je finisse contre un mur. Il fallait que je me sorte de là... mais mon corps... je n'arrivais pas à bouger. La créature m'attrape par le col et me souleva avant de se mettre à... parler ? On aurait cru un homme mourant...

« -Tu...vas....mourir...ici.... »

Non, je ne pouvais pas mourir ici, je n'avais pas le droit. Je m'étais entraîné, j'ai découvert beaucoup de chose sur moi, je ne pouvais pas perdre...

La créature sortit ses griffes de foudre et se prépara à frapper. Mon heure était venue ? Non !

Dans la plus grande peur face à une mort certaine, la source de chaleur dans ma poitrine s'intensifiait alors, s'étendant sur tout mon corps. La paralysie disparaissait au fur et à mesure que cette chaleur m'envahissait. Tout mon corps se mettait à fumer, et je ne sais pas quelle température j'avais atteints mais la créature me lâcha en poussant un léger cri de douleur.

Je tombais au sol et arrivais à me relever. La chaleur grimpa encore, les flammes se propagèrent autour de mes poings, de mes avant-bras, de mes pieds jusqu'aux genoux... puis mon corps entier s'enflamma quelques secondes !

La créature recula de quelques pas avant de trébucher, le regard terrifié.

Je la sentais... toute ces chaleur... ces flammes... cette puissance des dragons. Des ailes de feu étaient apparues dans mon dos et toutes mes flammes étaient devenues rouges sang.

Sans trop réfléchir ni même m'en rendre compte, je fonçais droit sur la créature en volant, le poing en avant. Je lui donnais un coup dans l'estomac, enchainais avec un uppercut qui l'envoya en l'air. Grace à ces ailes je l'ai suivi dans sa trajectoire et l'ai frappé dans le dos de mes deux poings enflammé.

La créature s'écrasa au sol, créant un trou dans celui-ci, un tas de débris vola tout autour de la zone d'impact.

Je restais au-dessus d'elle, à l'aide de ses ailes de feu. Je ne voyais pas grand-chose, l'impact avait créé un nuage de poussière. Quand celui-ci se dissipa je vis la créature dans un sale état... debout certes... mais dans un sale état. Elle hurla faisant tomber la foudre autour d'elle. J'esquivais les éclairs en slalomant dans les airs. Je devais en finir, ici et maintenant. C'est elle qui allait mourir.

Je repensais alors à ce que j'avais fait avec Rodrigue le cracheur de feu... Je pris une grande inspiration... et cracha un jet de flammes sur la créature, comme un dragon cracherait sur un château. Un souffle d'une puissance incroyable, j'en avais du mal à le contrôler, il me faisait prendre du recul et me faisait perdre ma stabilité de vol. Mais je devais continuer tant que cette chose était en vie. Le souffle dura encore quelque secondes avant que je sois à court d'air.

Je me laissais alors redescendre sur le sol. Méfiant au cas où la créature serait encore en vie. Les dégâts étaient importants, le sol était détruit de partout, des flammes jonchaient le sol et consumaient ce qu'elle trouvait, de la poussière partout... et la créature... gisant au sol. La poussière se dissipa laissant à vue le cadavre de cette chose, totalement brûlé...

J'avais réussi... j'avais finalement terrassé cette bête !

« .. Eh ! Vaerion ! Kaïza ! J'ai réussi ! Hahaha »

Je riais nerveusement... mais mes rires furent de courte durée. Je fus soudainement pris de vertige, l'intégralité de mes flammes s'éteignirent et je finis par m'évanouir en tombant au sol. La dernière chose que je me souviens avoir vue, c'était la créature avec à ses côtés... quelqu'un...

Je finis par me réveiller dans un lit, une salle qui m'était familière... oui c'était la salle de l'étage de la cathédrale. J'avais du mal à bouger, tous mes membres me faisaient mal. J'avais comme seul vêtement mon pantalon, j'étais recouvert de bandages. À côté de moi se trouvait un bol d'eau chaude avec des serviettes imbibées de sang... de mon sang !

Je ne devais être vraiment dans un sale état quand je me suis évanouie quelques temps plus tôt et au vu de mes vêtements posés sur une chaise un peu plus loin... nan vraiment je n'aurais pas voulu me voir.

La porte de la chambre s'ouvrit alors et Vaerion accompagné de Kaïza entrèrent. La vieille dame se dirigea vers mes vêtements pour m'en poser de nouveaux propres. Quant à Vaerion il vint s'asseoir à côté de moi.

« -Tu te remets de tes blessures plutôt vite

- Ah ? Ça fait combien de temps que je suis ici ?

- Quelques heures seulement et vu l'état dans lequel on t'a retrouvé je suis surpris que tu sois déjà réveillé

- A ce point-là ?

- Oui... et comment tu te sens ? Je veux dire au niveau de ton évolution est-ce que tu ressens une différence ?

- Bah... avec ce qu'il s'est passé là-haut j'ai l'impression d'avoir débloqué quelque chose en moi... Avant de faire jaillir mes flammes je devais me concentrer et ressentir une chaleur dans la poitrine que je devais répartir dans tout mon corps. Mais là, j'ai l'impression que la chaleur se reprend dans tout mon corps à travers mes veines, de manière faible, mais elle est là.

- Mmmh... Je vois c'est une bonne chose ! Bon, je vais te laisser te reposer, tu as bien progressé !

- Non attendez...

- Oui ? Qui a-t-il ?

- Là-haut... à un moment... vers la fin j'ai... j'ai cru que j'allais y rester... et mon corps c'est mis à prendre feu... mon corps tout entier... et des ailes de feu ont poussé dans mon dos... c'est normal ? Je veux dire... la dernière fois que j'ai ressentis autant d'énergie dans mon corps ça c'est mal terminé et vous avez dû intervenir...

- Et est-ce que je suis intervenue cette fois ? Alors tu n'as pas à t'en faire. Ai confiance en toi, tu as acquis beaucoup plus de technique et de savoir que tu ne veux l'accepter. Repose-toi maintenant il faut te remettre de tout ça. »

Vaerion se leva et partit en direction de la porte, mais il hésita avant de finalement la refermer derrière lui. Avait-il quelque chose à me dire ? Je lui demanderais une fois remis sur pied, pour le moment je devais me reposer.

Chapitre 9 : La légende

Une fois sur pied, Vaerion m'avais proposé de retourner avec ma famille un petit moment. Il supposait que j'avais acquis tout ce qu'il fallait et que je devais penser à moi, à me reposer, et que l'on rediscuterait de mon avenir d'ici quelques jours.

Il me restait plus d'une semaine au Mexique et à part, l'hôtel, le marché de la ville et la cathédrale je n'avais pas encore eu l'occasion de voir grand-chose.

J'ai donc profité de ces quelques jours de repos pour me balader avec ma sœur et ma mère... enfin surtout ma sœur. Ma mère préférait faire les boutiques alors qu'avec ma sœur on se baladait et on observait avec émerveillement tout ce qui nous entourait.

On avait pu voir de superbe monument, des grandes villes avec une population incroyable ! On avait aussi réussi à emmener ma mère voir les anciennes ruines de grand temple maya et aztèque !

Ça nous avait fait une bonne journée de marche : le temps d'arriver jusqu'au ruine dans des grands plaines éloignées des villes en plus des je ne sais combien de marche à monter et descendre. Au moins quand on rentrait à l'hôtel on ne rechignait pas pour dormir.

Les jours passèrent, on se baladait, on achetait des babioles et je ressentais toujours cette énergie, cette source de chaleur dans mon corps, je m'y étais habitué maintenant mais ça se remarquait. Je pouvais maintenant varier ma chaleur corporelle pour n'avoir ni trop chaud ni trop froid, si c'était pas génial ça ! Mais je devais faire attention que ça ne se remarque pas trop... je n'étais pas sûr que se balader en maillot de bain à -20°C était quelque chose de très commun.

Puis un matin je voulu me balader seul, refaire un tour sur le marché voir si je ne pouvais pas m'acheter un petit souvenir, et puis en trouver un pour Clémence aussi ! J'ai passé un petit quart d'heure avant d'apercevoir Vaerion et Kaïza au loin m'attendant. Bon... bah les cadeaux ça sera pour plus tard. Je finis par les rejoindre rapidement et on s'avança dans les rues de la ville.

Je pensais qu'ils m'emmèneraient à la Cathédrale comme tous les jours mais pas cette fois. On se retrouvait tous les trois dans une petite ruelle avant que Kaïza frappe trois fois à une vieille porte en bois. Après quelques instants, quelqu'un finis par nous ouvrir et nous fit entrer. L'intérieur était dans le même état que l'extérieur, une vieille maison en bois, craquelé de partout avec un planché aussi bruyant qu'un chantier.

Un vieil homme nous installa dans ce qui semblait être le salon et nous laissa seul. Vaerion me regarda puis fixa les bougies disposé sur la table. Je compris tout de suite ce qu'il voulut et j'allumais les bougies en soufflant légèrement dessus.

« - Bon... Maintenant que tu maitrises plutôt bien ton pouvoir Ethann, il va falloir que tu acceptes ce qu'il implique et ses origines.

- Comment ça ?

- Et bien... tu sais que ton pouvoirs viens des dragons

- Oui je le sais vous m'avez limite fais un cours la dernière fois sur ces dragons je m'en souviens très bien !

- Et bien... aujourd'hui on va t'expliquer plus en détail ce lien... tu es... un descendant direct d'un grand dragon de l'ancien temps nommé Kaylyd. C'était un des sept dragons primordiaux, il maitrisait le feu et le langage, il faisait partir des dragumanus, une race de dragons pouvant évoluer entre une apparence draconique et une apparence humaine. Soit tout dragons, soit tout humain, soit des entre deux en laissant apparaitre leur corne, leur queue, leurs ailes etc... C'était un grand dragon. Il a participé à la grande guerre et y a laissé la vie...

- Attendez attendez ! Vous êtes en train de me dire que je suis un descendant direct... ça veut dire qu'il n'y a pas eu de nouveaux croisement... donc... de Kaylyd c'est ... mon père ?!
- Oui... Il a rencontré une femme, une humaine il y a de cela des centaines d'années et il en est tombé éperdument amoureux...
- Mais ma mère ne m'a jamais parlé de tout ça ! Et dans ce cas ça veut dire que ma sœur aussi ?!
- Laisse-moi terminé s'il te plait c'est plus difficile que ça... Ta mère est tombé enceinte... mais tomber enceinte d'un dragon n'est pas chose aisée... les dragons pondent des œufs... et même un demi dragon ne peut naître que par ce moyen. Ta mère a donc dû, par des procédés d'incantations et de magie en tout genre, garder en soit ton œuf...
- Je viens d'un œuf ? Super... c'est... beurk...
- Elle mourut à l'accouchement
- Mais ma mère n'est pas morte enfin ! »

Et c'est à ce moment que je compris... ma mère actuelle n'était pas celle que je croyais... ce n'était pas ma mère biologique... et ma sœur non plus par ce fait...

J'étais en état de choc, comment... pourquoi ne m'avaient-elles rien dit ? Je commençais à trembler et à me poser beaucoup de questions mais Vaerion reprit la parole

« -Tu te demandes sûrement pourquoi tu ne t'es rendue compte de rien ? Pourquoi on ne t'as rien dit ? Parce que ta famille actuelle ne pouvait pas et ne pourra jamais te dire tout cela. Kaïza à ensorceler ta mère pour qu'elle te considère comme son vrai fils.

- Mais vous n'avez pas le droit de faire ça !
- Il le fallait... pour toi... pour ta famille... et pour le monde... La famille de Kaïza à garder ton œuf durant des siècles avant qu'il n'écloie pour te donner à une famille bien aimante.
- On se croirait dans un film... genre Harry Potter qui apprend être sorcier... sauf que lui il savait qu'il était adopté !
- Désolé Ethann... mais nous ne pouvions rien dire avant ce jour. La prophétie annonçait l'arrivée du fils de Kaylyd, l'enfant mi-homme, mi-dragon... Céléstion.
- Quoi ?! Je suis dans une prophétie ?! Et j'ai déjà un prénom c'est Ethann !
- Céléstion est ton nom de dragon donné par ton père... Lève-toi nous allons marcher un petit peu j'ai quelque chose à te montrer. »

Nous sommes partis en dehors de la ville pour se diriger vers une forêt non loin de là. Après une vingtaine de minutes de marche dans celle-ci, nous sommes arrivés devant un petit tas de ruines. A un endroit, les débris laissés assez de place pour faire passer une personne. Vaerion s'y engagea en me faisant signe de le suivre. Nous avançons donc à travers des ruines, dans le noir à tâtons avant d'avoir une idée. J'enflammai mon poing pour nous faire de la lumière.

« -Bonne idée mon garçon » me dit- alors Vaerion

Après quelques instants nous arrivions dans une grande salle. Je pris une torche accroché à l'un de murs et l'alluma avant de faire les suivantes. Au fur et à mesure que les torches éclairait la salle, je me rendis compte qu'elle m'était familière, comme si j'étais déjà venue mais c'était impossible.... A moins que... mon rêve ! C'était la salle où j'étais dans mon rêve ! Les frises apparaissent petit à petit, sous la végétation, les murs fissuraient de partout, des débris au sol, le trou au centre du plafond et... rien au centre de la pièce ? Mais il devrait y avoir le socle contenant la flamme...

Vaerion prit une torche et commença à se balader dans la salle, caressant de sa main les frises anciennes, dégageant la végétation qui pourrait gêner la lecture de celles-ci.

« - Ici sont écrits les légendes des anciens dragons importants de notre monde. Bien évidemment il y a Kaylyd et les 6 autres dragons primordiaux. Mais il y a également Gaaron, la dragonne d'or et sa sœur Erhas, la dragonne d'argent, deux dragons très puissants qui ont également participé à la grande guerre. Ce sont des dragons de soutiens, magie guérisseuse et maîtresses de la nature. Elles sont encore présentes aujourd'hui pour surveiller l'équilibre naturel... Il y avait aussi le puissant Sahmad, un dragon roux, un fin stratège et une créature très puissante ! Il régla plusieurs conflits à lui seul par son intelligence et parfois sa force brute. Il a disparu peu de temps avant le début de la guerre.

- Wouahw... ça en fait du monde...

- Oui, et encore je ne les cite pas tous. Mais tout cela fait partie de passer... et certaines de ces frises parlent de l'avenir. Une prophétie sur le point de se réaliser grâce à toi.

- Grâce à moi ? Je viens seulement d'apprendre que j'étais mi humain mi dragon et je dois réaliser une prophétie ? C'est impossible !

- La prophétie dit qu'un jour, trois enfants de dragons seront à charge de la sûreté de ce monde.

- Seulement trois ? De ce que je vois là pour garder ce monde en paix auparavant il y avait bien plus de trois dragons

- Il est vrai, mais auparavant ce n'était que des dragons purs. Les trois enfants de dragons annoncés dans la prophétie sont de sang mêlés... enfin pour deux d'entre eux si l'on en croit les écritures : un fils de dragon et d'homme, une fille de dragon et de sorcière et enfin un dragon pur, Céléstion, Mélusine et le dernier nous n'avons pas son nom. Son œuf se trouvait ici il y a quelque temps... oui c'est l'œuf d'Arkange. Il est dit que cet œuf est sujet aux choix... c'est-à-dire que selon la personne qui fera éclore cet œuf, ce dragon pourrait aussi bien t'aider dans ta quête que te la rendre beaucoup plus difficile...

- Donc... vous êtes en train de me dire... que mon destin... c'est de trouver cette Mélusine, de trouver un œuf de dragon qui est on ne sait où pour le faire éclore et protéger ce monde ? Et comment on est censé faire tout ça ? Et protéger le monde de quoi ?

- Le temps te le diras... pour le moment tu es le seul que j'ai pu trouver, ton potentiel de dragon s'est révélé très tôt chez toi. Tu devras donc défendre ce monde et l'avenir t'amènera aux autres enfants.

- Mhmh... oui d'accord j'ai compris mais le défendre de quoi ? Je vous rappelle quand même que je n'ai combattu qu'une seule créature depuis que j'ai développé mon pouvoir... et si c'était un « test » je suppose que ce que je devrais affronter par la suite sera bien plus difficile... »

Vaerion se dirigea vers une nouvelle frise. Sur celle-ci il n'y avait pas de dragons, seulement des ombres noires, ayant diverses formes, l'une d'elles ressemblait d'ailleurs à la créature que j'avais affronté sur le toit de la cathédrale.

« - Vous devrez la défendre de toutes ces créatures, elles peuvent prendre de multiples apparences et sont envoyés par un sang mêlé comme toi... mais beaucoup plus vieux et beaucoup plus puissant. Apolyon, fils d'une dragonne et d'un dieu. Il a prêté de 600 ans aujourd'hui, il est très très puissant...

- Mais pourquoi envoie-t-il ces créatures ici ?

- Apolyon fut rejeté par son père qui considéra l'union d'un dragon et d'un dieu comme impure. Sa mère insista pour qu'Apolyon soit accepté tel qu'il était, mais son mari l'assassina en criant au non-respect des lois divines. Apolyon se retrouva alors seul, interdit d'accès au monde des dieux et mis à l'écart par les dragons. Une haine immense envers tous ces mondes l'envahit alors au fil du temps, il apprit la magie des dragons, la magie divine et se tourna vers les ténèbres.

- Mais pourquoi jamais personne ne l'a arrêté ?

- Plusieurs dragons et dieux ont bien essayé... aucun n'y ai parvenue et tous ont disparues ou sont mort après être rentré blesser dans leur monde. La prophétie vit-alors le jour, annonçant trois enfants qui débarrasserait ce monde d'Apolyon...
- ... dont moi ... et Qu'en est-il d'Arkange et de son œuf ?
- Exact. Je sais que tout cela n'est pas évident pour toi, tu as ton choix à faire dans cette histoire, mais la prophétie ne donne pas de moments ni de lieux... juste trois noms... devant...
- J'accepte...
- Pardon ?
- Je prends cette prophétie au sérieux, je défendrais ce monde, je trouverais les deux autres enfants et nous détruiront Apolyon. Ça ne sera pas évident, j'ai ma vie d'humain à cotés mais je ferais de mon mieux. Ce séjour ici m'a fait prendre conscience de beaucoup de chose. Je suis né avec ce pouvoir, je ne peux plus le renier et je m'en servirais. J'espère seulement que je n'aurais pas à m'en servir tout de suite.... Je veux m'entraîner encore avant d'être confronté à de réelles menaces.
- Je suis soulagé de t'entendre dire cela... j'avais peur de t'emmener ici un peu tôt mais tu es plus mature et responsables que ce que je pensais. »

Vaerion me sourit alors avant de se rediriger vers la sortie. Nous retournions en ville et Vaerion me dit au revoir pour un moment. Il devait rester ici pour veiller sur le sanctuaire mais restais à ma disposition en cas de nécessité. Kaïza vient me dire au revoir également, elle me prit dans ses bras et me dit de faire attention. Elle n'était peut-être pas si effrayante que ça finalement. Je les saluais tous les deux et repartis en direction de l'hôtel, profiter des derniers jours de vacances avec ma mère et ma sœur avant de retourner en cours...

Chapitre 10 : Céléstion, l'enfant de la prophétie

Depuis ce séjour au Mexique je n'ai cessé de m'entraîner attendant quelque chose, quelqu'un, un signe d'une quelconque menace... mais rien.

Les années sont passées et j'ai fini mon lycée avec un bac scientifique sans mention, il faut dire que je n'avais pas plus travaillé que ça. On s'était aussi beaucoup rapproché avec Clémence, vraiment beaucoup malgré le fait qu'on n'était pas dans la même classe. Mais... je ne pouvais pas m'engager avec elle, tout simplement parce qu'on fait nos études à des endroits différents, mais en plus... je ne suis pas sûr qu'elle aurait apprécié sortir avec un mec à moitié dragon. Pour le moment on reste en très bon contact et on se voit assez souvent mais je ne préfère pas m'engager.

Et donc comme vous le savez, j'ai fini par intégrer une école de cinéma d'animation. Tout se passait bien, la rentrée c'était fait sans problème, j'avais rencontré de nouvelles personnes sans pour autant créer de réel lien d'amitié. Je m'entendais bien avec eux mais je savais qu'une fois l'école terminait je ne les reverrais que très peu voir pas du tout.

J'avais un peu de mal en cours, le monde de la fac me laissant une totale autonomie j'avais quelques soucis d'organisation mais je m'en sortais quand même. J'ai validé tous mes partiels de première année.

Et lors de la deuxième année... le signe que j'attendais arriva, mais pas comme je l'aurais voulu.

J'aurais préféré recevoir de la visite m'annonça où trouver les deux autres enfants comme Vaerion, Kaïza ou n'importe qui d'autre d'ailleurs ! Juste une bonne nouvelle quoi !

Mais bon, si je vous en parle comme cela c'est que c'est la mauvaise partie de la prophétie qui s'est rendue en première à moi.

Durant un week-end j'étais rentrée chez moi pour voir un peu ma famille, mes études ayant lieu à Paris je ne les voyais plus très souvent. J'étais sorti faire une petite balade en forêt tout seul, en repensant à toutes ces histoires de dragons. Mes véritables parents décédés, il restait quelque dragon en ce monde mais pourquoi personne ne les avait vu ? Se cachaient-ils ? Avaient-ils peur ? Les rencontrerais-je un jour ?

Seul l'avenir le dira. Après quelques minutes de marches, de gros nuages noirs envahissaient le ciel, l'air se rafraichit. Je le vis les yeux et observait que les nuages se dirigeaient dans une direction avant de s'arrêter formant une immense masse noire dans le ciel. J'avais comme un mauvais pressentiment... était-ce les créatures d'Apolyon ? Je courus vers cette masse noire pour en avoir le cœur net.

En me dirigeant vers celle-ci je commençais à apercevoir des taches sombres tombées du ciel. J'accélérais alors à l'aide de mes flammes en bondissant par-delà les arbustes et coupant à travers la forêt.

J'étais proche, je me cachais alors dans la végétation pour observer ce qu'il se passait. Les taches lâchées par ces nuages se rassemblaient en deux points. Formant au fur et à mesure des créatures similaires à celles que Vaerion m'avait montrées. L'une d'elle était de forme plus humanoïde quant à l'autre on aurait dit une sorte de dragon, mais avec des ailes minuscules et le corps proche du sol.

Ils regardèrent autour d'eux et partirent vers une direction. Je les suivis de loin pour ne pas me faire repérer. Ils avaient l'air de chercher quelque chose. Après quelques petites minutes je me rendis compte qu'il se dirigeait vers chez moi ! Je ne pouvais pas les laisser y aller ! Il fallait que j'intervienne... mais étais-je suffisamment préparé ?

Il fallait que je réfléchisse et vite... il ne fallait pas que je me fasse repérer mais il ne fallait pas non plus que je me fasse tuer.

Evidemment, au moment où je pensais ça, mon pied s'arrêta sur une branche qui craqua et alerta les deux créatures qui se retournaient vers moi.

« - Qui est là ? » cria la forme humanoïde. Sa créature de compagnie commença à renifler le sol pour chercher quelque chose. J'étais donc repéré dans tous les cas... je sortis alors lentement des buissons et me prépara au combat.

« - Un humain ? Hahaha ! Que fais-tu ici faible chose ? Tu devrais rentrer chez toi... ou périr ici seul dans ces bois...

- Je ne mourrais pas ici !

- Oh tu es bien courageux ! J'aime bien, ça rend la chasse plus appréciable quand la proie ne s'enfuit pas.... Quel est ton nom ?

- Ethann !

- Bien Ethann... quelles sont tes dernières volontés ?! »

A peine avait-il fini sa phrase qu'il lança son compagnon droit sur moi. Je pris la fuite pour m'éloigner et ne combattre qu'un ennemi à la fois. Après une centaine de mètres de course poursuite je m'arrêtai net, me retourna, enflamma mon poing et me jeta sur la créature pour la frapper en pleine gueule ! Celle-ci recula avant de me regarder avec un air surpris. Elle hésita à s'enfuir mais reprit confiance en me laissant un regard froid. Le combat allait commencer... nous faisons quelques pas en se tournant mutuellement l'un autour de l'autre avant que je charge cette chose. J'enflammais mes poings, mes jambes et sauta avant de frapper droit vers la créature. Celle-ci esquiva de justesse mon coup de poing qui crée un trou sur le sol. Elle bondit en arrière puis me lança une boule de feu sortant tout droit de sa gueule. Je la pris de plein fouet mais sans grand dégât. La créature ne devait pas être très puissantes.... Je ne lui laissais pas de répit et lui fonça dessus de nouveau essayant de la ruer de coup. Elle esquiva chacune de mes attaques. Il fallait que je trouve autre chose... puis j'ai eu une idée ! Tout en continuant à donner des coups de poings et de pieds, je pris mon souffle et cracha une gigantesque flamme. La créature bondit d'une hauteur incroyable pour éviter l'attaque... mais elle ne pouvait plus me voir. Je bondis alors, traversant mes flammes et la fumée qui s'en dégageait et assena un coup de poing en plein milieu du dos de cette chose qui l'envoya au sol plus vite qu'elle n'en était partit.

Jonchant sur le sol, la créature peina à se relever et gémit de douleur. Elle finit par se relever, hurla et ses ailes se développèrent et la créature pris son envol. Une fois dans les airs celle-ci me lança une suite de boule de flamme que j'évitais une par une tout en courant dans sa direction. Comment aurais-je pu la toucher ? Il fallait que j'essaye à mon tour de lancer des boules de feu. Je concentrais alors une flamme entre mes mains puis la lança dans la direction de la créature. Bingo ! Je continuais ainsi avant que la créature se rue sur moi en plongeant ! Elle allait à une vitesse incroyable et plus elle s'approchait plus elle se couvrait de glace... de glace ?! Elle maîtrisait le feu et la glace !

Je tendis alors mes mains et crée un mur de flamme que la créature traversa mais avec lequel j'ai pu la ralentir et la stopper de mes mains enflammé ! Je reculais cependant tant la violence et la vitesse de cette créature était importante ! Une fois à l'arrêt chacun de nous continuer de forcé l'un vers l'autre. Je bondis alors appuyant d'un coup sur la gueule de ce monstre qui s'enfonça dans le sol. Je reculais alors et préparait une grosse attaque.

Tandis que la créature se relevait et se préparait à charger, je pris une grande inspiration, prépara mes mains et sentis une énorme source de chaleur m'envahir. La créature inspira également avant de lancer un jet de flammes dans ma direction.

J'en fis de même et cracha une immense flamme, que je renforçais grâce à mes mains et la chaleur ressentir auparavant envahis mon dos et me fit pousser des ailes de flammes comme cette fois sur le toit de la cathédrale. Nos deux souffles s'entrechoquèrent créant une source d'énergie incroyable ! Il fallait tenir, ne pas faiblir, je devais gagner ! La créature commença à s'avancer tout en gardant ses flammes ce

qui me fit reculer lentement. Je pensais alors à tout ce que cela engendrerait si je perdais ce combat... mes proches... ce monde... la prophétie.... Elle ne faisait que commencer. Rempli de détermination je m'avançais à mon tour renforçant mon souffle et usant de mes mains au maximum en envoyant des boules de feu pour déconcentrer la créature. Elle faiblissait... j'y étais presque. Et dans un dernier effort la créature céda et se fit balayer par mon souffle. Une immense fumée se dégageait alors... avais-je gagné ? Une fois la fumée dissipée je vis le cadavre de cette créature... elle devint alors noir... puis partit en de multiples particules pour rejoindre les nuages qui l'avaient fait naître.

J'avais gagné ! Mais je ne pouvais pas me contenter de cette victoire... j'avais deux ennemis au départ... et si celle-ci n'était que le compagnon... l'autre était plus coriace...

Je repartis alors vers l'endroit où j'avais vu cette créature humanoïdes pour la dernière fois. Je marchais lentement, essayant de récupérer de mon combat et de garder mes forces pour le prochain.

Une fois arrivé à sa hauteur, cette chose recula choqué et limite apeuré

« -Mais... mais... comment est-ce possible ? Un simple humain qui a battu l'un des nôtres ?! Non ! Je n'y crois pas... ce n'est pas possible ! Qui ... qui es-tu ? Tu ne peux pas être un simple humain !

- Effectivement je ne suis pas qu'un simple humain

- Mais alors qu'est-ce que tu es ?!

- Je suis mi humain, mi dragon

- Comment ?! Non ne me dis pas que...

- Je suis le fils de Kaylyd. Je suis.... Céléstion ! »

